

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°19 janvier 2021

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

*Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr*

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 6
INFOS	page 8
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
Pré-publicité février-mars 2021 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Le Tueur des Cropettes (Arthur Nicot 11)</i> de Pierre BASSOLI	page 12
• Extrait du roman	page 13
Publication de novembre 2020 :	
• <i>Le Masque d'Apollon</i> de Thierry ROLLET	page 17
• Extrait de la novella	page 18
OFFRE SPECIALE sur 4 romans jeunesse de Thierry ROLLET	page 21
PAGE SPECIALE <i>le Masque d'Apollon</i>	
• Interview de Thierry ROLLET	page 23
NOUVEAU : LA HOTTE AUX LIVRES	page 25
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 27
X A LU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 28
X A VU POUR VOUS	
Claude JOURDAN a vu pour vous	page 30
MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	page 31
MUSIQUE :	
<i>La Tendresse</i> : Daniel GUICHARD	page 32
DOSSIER : <i>Bernard CLAVEL, sa vie et son œuvre</i>	page 33
LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)	
<i>Edition et distribution</i> (Article de Pierre BASSOLI)	page 35
<i>Les ebooks à la FNAC</i>	page 36
<i>La liberté de la presse</i>	page 36
Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR	page 37

NOUVELLE :

La Colique du miserere par Pierre BASSOLI

page 38

LE COIN POESIE

- Poème de Thierry ROLLET
- Poème de Sophie de KERSABIEC

page 46

page 46

FEUILLETON :

Le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET (1^{ère} partie)

page 48

Morceau choisi :

Les Fils d'Omphale de Pierre BASSOLI

page 53

Publication de nouvelles

page 58

LE PRIX SCRIBOROM 2021

page 60

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :

- le lauréat / le règlement
- historique du prix

page 61

page 63

BRADERIE DE LIVRES

page 64

OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE

page 71

CATALOGUE MASQUE D'OR

page 73

BON DE COMMANDE

page 92

OFFRES COMMERCIALES

page 93



ÉDITORIAL

Les surprises des éditeurs

LES EDITEURS, que l'on accuse trop souvent de partialité, d'excès de rigueur, de manque de souplesse, etc. peuvent éprouver bien des déconvenues auprès des auteurs et réciproquement C'est pourquoi le titre de cet éditorial doit être compris dans les deux sens.

Le titre « les surprises des éditeurs » doit être compris dans les deux sens

Passons tout d'abord sur ces éditeurs qui, en plus de demander une participation financière – dans la limite du raisonnable – à leurs nouveaux auteurs, y ajoutent parfois une clause de préférence, qui oblige l'auteur à réserver à son éditeur la primeur de ses prochains manuscrits. Si la participation financière peut être admissible chez un éditeur aux modestes moyens, contraindre dans le même contrat son auteur à lui réserver ses futurs manuscrits est une malhonnêteté car cela s'assimile à une sorte de vente forcée. Participation financière ou clause de préférence, *jamais les deux en même temps dans le même contrat !*

Passons également sur certains éditeurs qui, constatant les méventes d'un livre, en rendent responsable son auteur qu'ils accusent d'inertie. C'est là une injustice flagrante, que j'ai eu à subir personnellement de la part des éditions ROD. Certes, auteur et éditeur demeurent partenaires dans tout projet d'édition : chacun devant en faire la promotion de son côté dans la mesure de ses moyens. Mais je l'ai souvent dit et je le répète : *c'est le public seul qui décide de la vente ou de la mévente d'un ouvrage* car toute édition restera toujours un pari !

De leur côté, les éditeurs éprouvent de réelles surprises face aux réactions de certains auteurs, pour la plupart débutants. Pour ma part, j'en citerai trois parmi celles qui reviennent le plus souvent :

- ✓ Accuser son éditeur d'avoir une politique de vente et de diffusion déficiente, puis lui demander la restitution des droits pour s'en aller porter son livre chez un autre éditeur *est une grande naïveté* : pour la plupart, les éditeurs n'acceptent que les inédits¹ et, même en cas de réédition, un livre qui ne se vend pas chez tel éditeur ne se vendra jamais mieux chez tel autre. Encore une fois, c'est le public qui en décide !
- ✓ Faire la fine bouche en préférant confier son livre au plus offrant des éditeurs en matière de droits d'auteur est une autre naïveté : même si tel éditeur offre 15% de droits et tel autre 5%, préférer le premier ne veut rien dire car, en cas de mévente, 15% de zéro égalera toujours zéro !
- ✓ Assaillir son éditeur à coups de remarques sur sa gestion en général est une troisième preuve de naïveté : si l'on ne considère pas d'emblée que tout éditeur connaît son métier, il est

¹ Note des éditions Pierre-Philippe à ce sujet : « *Déjà édités* veut dire avoir une trace sur la toile et dans l'esprit des libraires, et donc ajouter à son catalogue un "déjà édité" signifie difficulté pour un petit éditeur. »

inutile de lui confier son livre. Certes, tout éditeur est ouvert professionnellement aux suggestions : c'est ainsi qu'il faut l'aborder et non pas le critiquer constamment ! Autant, dans ce cas, confier sa voiture à un garagiste en doutant de ses capacités en mécanique !

Chaque nouvelle année apporte son lot de nouvelles découvertes et le monde de l'édition est, par définition, un univers à découvrir tout au long de son existence. Alors, bonnes surprises à tous !

Thierry ROLLET



LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

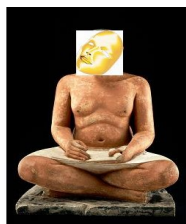
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

– Je suis bien tranquille... avec un ruban jaune !

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

ANNULATION D'UN SALON

Le salon de l'association des écrivains catholiques, initialement prévu le 28 novembre 2020 puis repoussé au 19 décembre 2021, a finalement été reporté... au 4 décembre 2021 ! Il est donc annulé pour cette année ! Pourtant, toutes les précautions sanitaires avaient été prises ! Quand le gouvernement cessera-t-il de nous faire vivre dans ce climat anxiogène ?!

CREATION DE LA HOTTE AUX LIVRES

Si vous avez envie de faire de la publicité à vos livres pour un tarif très modique (12 € par an), adhérez à LA HOTTE AUX LIVRES.

Ce service est réservé aux auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs que le Masque d'Or. Voir à ce sujet **LA PAGE HOTTE AUX LIVRES**.

PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020 : le Pacte brisé de Lorraine CASSAGNOU

Si vous connaissez de jeunes auteurs de moins de 25 ans, signalez-leur l'existence de ce prix !

À noter : le règlement a été modifié. Voir la page spéciale Prix des Moins de 25 ans.

Le Prix des moins de 25 ans est réédité **depuis le 1^{er} mars jusqu'au 31 octobre 2020**. Tous les jeunes auteurs de moins de 25 ans sont invités à concourir, sachant qu'ils seront évalués par un jury lui aussi composé de moins de 25 ans. Une ligne éditoriale à suivre, celle du Signe de Piste : **jeunesse, aventure, amitié, solidarité**. Voir la page spéciale **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**.

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>

Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

Le Tueur des Cropettes (Arthur Nicot 11) de Pierre BASSOLI (voir page **PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER 2021**)

EN SORTIE OFFICIELLE :

Le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET (voir page **PUBLICATION DE NOVEMBRE 2020**)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : **Bernard CLAVEL : vie et œuvre**

FEUILLETON :

Le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET (1^{ère} partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuillets : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page VIDEOS et NOUVEAUX SERVICES.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

CONCOURS DE POÉSIE

L'association EUROPOESIE nous prie d'annoncer son nouveau concours. Pour le découvrir, visitez ce site : <http://europoesie.centerblog.net>

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation
que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo.
Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe
masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix
(site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>





LES CARTES CADEAUX DES EDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros

30 euros

50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY**

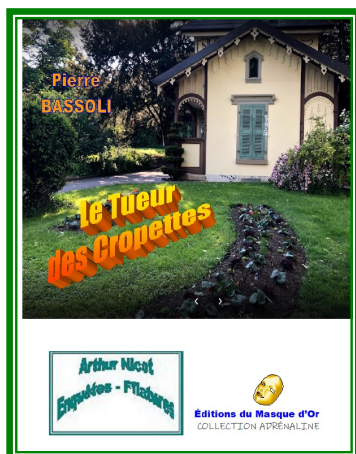
***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)***

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !



PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER-MARS 2021 :

Pierre BASSOLI



Le Tueur des Cropettes

(Arthur Nicot 11)

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION ADRENALINE

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Cropettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M^e Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander..... exemplaire(s) de l'ouvrage

LE TUEUR DES CROPETTES

au prix de **27 € port compris**

(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)

Signature indispensable :

LE TUEUR DES CROPETTES
(Arthur Nicot 11)

Extrait

© éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

1

IL y a des jours comme ça où on a envie de tout envoyer balader. En général, ça commence dès le matin. Le pied – gauche évidemment, parce que ça ne peut pas être le droit ! – glisse sur le tapis et on se réceptionne sur le coccyx.

Ça continue en général dans la cuisine où, la veille au soir, on a oublié d'enlever le filtre qui a servi à faire le dernier *expresso*. Vous connaissez ces machines, comme au bistrot, dans lesquelles il suffit de mettre un sachet rempli de café moulu, de visser le truc à manette et d'appuyer sur un bouton, sans avoir oublié de mettre une tasse sous le truc à manette en question, sans quoi votre café s'en va dans les oubliettes du petit machin grillagé qui se trouve juste en dessous.

Bref, si vous oubliez la veille d'enlever le sachet qui se trouve dans le truc à manette, impossible de le décoller à froid. Il faut chauffer la machine, attendre dix bonnes minutes et enfin, le truc se décolle et encore, neuf fois sur dix avec l'aide d'une petite cuillère.

Et ce n'est pas fini. Ben non, ce serait trop beau ! Une fois le sachet tout neuf introduit dans le truc à manette et ce dernier vissé sur la machine, on appuie sur le bouton et – allons, ne soyons pas mesquin –, cinq fois sur dix, de l'eau se met à fuir de tous les côtés, ce qui fait qu'au bout du compte, le café que l'on se réjouissait de déguster est une véritable lavasse sans aucun goût. Le premier café de la journée, le meilleur, tout comme la première cigarette, est alors gâché ainsi que la journée qui s'ensuit.

Je ne vais pas ici énumérer la suite des petits événements qui peuvent survenir ensuite, tant dans la salle de bains et jusque dans la voiture qui, ce jour-là, refuse de démarrer.

Bref, une journée qui commence bien, comme beaucoup d'autres il faut le dire !

Après une dizaine de tentatives, ma vieille Porsche daigne toussoter et faire mine de se mettre en marche lorsque mon portable fait entendre sa petite musique désagréable.

– Allô ! fais-je, au bord de la crise de nerfs.

– Allô ? C'est toi ?

– Qui veux-tu que ce soit, banane !

– Je ne reconnaissais pas ta voix...

Moi, par contre, j'ai tout de suite reconnu la voix de mon ami Philippe Royer, l'avocat. Il semble sur ses gardes, sentant que le temps n'est pas au beau fixe.

– Si Môssieur a ses vapeurs, je peux toujours rappeler sous quinzaine, histoire de laisser décanter...

– Fais pas le con, vieux ! dis-je d'un ton plus conciliant ; la journée a mal commencé, mais d'entendre ta voix me met du baume au cœur. Ça te va ?

– Ça peut aller. Dis-moi, tu faisais quoi, là ?

– Rien. J'essayais juste de faire démarrer ma bagnole pour aller faire un tour loin de chez moi où rien ne va. Ce genre de situation ne t'arrive jamais?

– Si, hélas... Allez, passe à mon bureau, j'ai une histoire assez « tsoin-tsoin » à te raconter...

Une histoire « tsoin-tsoin », j'avais encore jamais entendu ça ! Qu'est-ce que ça peut bien cacher ? Je n'allais pas tarder à le savoir, sitôt entré dans l'étude de mon ami le bavard, après avoir été introduit par sa secrétaire, la charmante Cathy que je n'avais par vue depuis lurette. La douce Cathy que j'ai « pratiquée » à une certaine époque.² Avant cela, elle me coulait déjà des regards langoureux, mais maintenant, c'est carrément une déclaration dans chacune de ses œillades assassines.

– Entre, installe-toi, fait mon ami en me désignant un profond fauteuil dans lequel je m'enfonce comme dans des sables mouvants ; un petit café ?

– C'est pas de refus, fais-je ; le mien était plutôt raté, ce matin.

Philippe appelle Cathy par l'interphone et commande nos deux caouas.

Deux minutes plus tard, la belle arrive, un plateau contenant deux tasses fumantes et une petite corbeille remplie de croissants sur les bras.

– J'aime lorsque vous prenez de telles initiatives, la complimente Philippe.

Cathy me fixe droit dans les yeux en répondant :

– J'ai pensé qu'un petit remontant ne ferait pas de mal à M. Nicot. Vous n'avez pas l'air en forme ce matin.

Ça me fait drôle de l'entendre me vouvoyer. Je lui réponds en appuyant bien sur le « vous » :

– VOUS avez raison, Mlle Cathy, je dirais même que j'ai carrément la tête dans le cul !

Elle essaie de prendre un air outré, sans vraiment y parvenir et quitte la pièce après m'avoir adressé un clin d'œil assassin.

Nous attaquons nos cafés et les croissants et je regarde avec un air légèrement écœuré Philippe tremper allégrement son petit pain dans sa tasse de caoua. Autant j'adore les mouillettes de pain beurré plongées dans un œuf coque, autant j'ai horreur de faire baigner un croissant ou une tartine dans du café. Que voulez-vous, on ne se refait pas...

– Bon, attaqué-je enfin, explique-moi ce qu'est une histoire « tsoin-tsoin ».

– J'y arrive, fait Philippe après avoir avalé sa dernière bouchée ; pour moi, il s'agit d'une histoire complètement dingue. C'est un imbroglio de concours de circonstances et de coïncidences qui font que ce type est en préventive, soupçonné de meurtre.

En même temps, Philippe brandit un numéro du journal *Le Matin* datant de quelques jours, à la une duquel s'étale un portrait-robot représentant un homme d'une quarantaine d'années, un peu dégarni, le menton orné d'un bouc noir taillé comme une haie d'un jardin de Le Nôtre et le nez chaussé de petites lunettes rondes.

– Sa bobine te dit quelque chose ? demande encore l'avocat.

– Ce n'est pas le portrait robot du type qui aurait assassiné cette jeune fille qu'on a retrouvée dans le parc des Cropettes ?

– Tu fais bien de préciser : qui « aurait » assassiné cette jeune fille, rétorque Philippe ; il a été arrêté et c'est moi qui assure sa défense.

– Un ami à toi ? je demande.

– Recommandé par Cédric, tu te souviens ?...

– Vaguement, réponds-je ; ça ne serait pas le type qui dirige cette agence de pub ?...

– Parfaitement. William Burger est un ami à lui et il me l'a recommandé.

– William Burger c'est lui ? fais-je en désignant le portrait robot ; belle tête d'assassin !

– Ce n'est pas lui le coupable ! s'insurge l'avocat. Il a été vu sur les lieux du crime par un témoin mais il passait là par hasard.

– C'est lui qui a prévenu la police ?

– Non, fait Royer en prenant un air piteux ; il a eu la trouille et s'est enfui en courant.

– Pas bon ça, pas bon, fais-je ; il a un alibi au moins ?

– Oui mais invérifiable. Il dit avoir traîné dans deux ou trois bars des Pâquis mais personne ne se souvient de lui.

– Ah bon il est comme ça ton client ? il fréquente les bars à cul ?

– *Da*, répond Philippe avec humour, ça lui arrive ; chacun a le droit de dépenser son fric comme il veut et comme avec sa femme ça n'est pas la joie...

– Et les tests ADN ? je demande, c'est facile à vérifier maintenant.

– Pas de comparaison possible : la fille n'a pas été violée. Elle a subi des attouchements assez graves pour que l'autopsie les décèle mais aucune trace de sperme ni de salive, ni cheveux, ni même de lambeaux de peau sous les ongles. De plus, les attouchements n'ont pas été effectués avec les mains mais avec un objet suffisamment gros pour qu'elle soit déchirée.

– Dégueulasse ! fais-je, écœuré. Et ton client à propos, il a du fric ? parce que pour fréquenter le genre de bars dont tu me parlais et claquer du fric, il en faut.

– Oui, il est pété de thunes, comme on dit. Sa femme a touché un héritage de plusieurs millions en liquide, des immeubles et un paquet d'actions. C'est elle qui tient les rênes mais vu son état – elle est complètement alcool – il a pu obtenir une sorte de tutelle. Il peut se servir, mais a besoin impérativement de la signature de sa femme, laquelle, vu son état, signe la plupart du temps sans regarder.

– C'est tout de même bizarre cette histoire d'alibi invérifiable, dis-je ; un type bourré de fric et dont le ménage ne va pas bien, qui fréquente ce genre de bars à cul, claque obligatoirement du pognon. Il paie des bouteilles, flirte avec les filles, s'en farcit même une à l'occasion dans les petites cabines séparées réservées à cet effet. Bref, on ne peut pas l'oublier.

– Tu as raison, admet Philippe, et c'est justement pour ça que je t'ai demandé de venir.

– Le cher Maître aurait-il besoin des services d'Arthur Nicot, le meilleur privé de la ville et de ses environs ?

– Gagné. Plus vite tu te mettras en piste et mieux cela sera.

– Et qui va me payer ? je demande insidieusement, ayant gardé en souvenir certaines affaires dont je n'ai jamais vu la couleur des honoraires.

– Berger, bien sûr ! Il a les moyens. Je l'ai vu hier au parloir de Champ Dollon et je lui ai parlé de toi. Il est d'accord et te donne carte blanche, pourvu qu'il ne croupisse pas trop longtemps là-bas. On s'habitue vite au luxe... et la paille humide des cachots...

– C'est d'accord, réponds-je à mon ami ; mais j'aurais besoin de renseignements supplémentaires...

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire Philippe me fournit une photo de Burger, tout de même plus crédible que le portrait robot, bien que celui-ci soit très ressemblant je l'admets et les adresses des trois bars dans lesquels le prévenu se serait rendu. Quant au nom et l'adresse du témoin qui a fourni le signalement du suspect, Philippe m'avoue ne pas les connaître.

Nanti de tout cela je m'apprête à quitter mon ami lorsque, me ravisant, je fais volte-face :

– Dis-moi, ce serait possible d'avoir une avance pour mes premiers frais ? Les temps sont durs et je n'ai pas eu d'affaires juteuses ces dernières semaines. Et puis, si je dois commencer à rincer les entraîneuses de bars à cul, je sens que les frais vont être élevés.

– Juste, répond Royer ; et je veux que tu mettes le paquet car je suis persuadé de l'innocence de mon client.

– Ça on verra, fais-je ; attendons les résultats de mes investigations dans ce monde glauque et pervers !...

Philippe rigole en me tendant un chèque, puis il me salue d'un petit signe de la main en disant :

– Bon vent, moussaillon et ne tombe pas trop dans le stupre...

– On va essayer, fais-je en quittant son bureau.

Cathy est concentrée sur l'écran de son ordinateur et, tournant le dos à la porte du bureau de son patron, ne m'entend pas arriver derrière elle. Je m'approche subrepticement et emprisonne ses seins dans mes deux mains tout en l'embrassant dans le cou. Elle sursaute violemment en criant :

– Oh ! Thur, tu m'as fait peur !

Puis elle se met à glousser en disant :

Ça fait longtemps, nous deux, tu m'aimes plus ?

Comme s'il fallait aimer chaque fois qu'on trousse une meuf ! Elle en a de bonnes. Je réponds :

– Mais si, mais si, seulement j'ai été très occupé ces derniers temps...

– Je sais, m'interrompt Cathy ; cette histoire de CIA,¹ Philippe m'a raconté, c'est vrai au moins ?

– Évidemment, que c'est vrai ! Je te permets pas d'en douter... Et je te promets que dès que cette affaire est terminée, je t'emmène dans ce nouveau restaurant indien que je viens de découvrir.

Cathy bat des mains :

– Oh oui ! J'adore la cuisine indienne, avec beaucoup d'épices, surtout du gingembre, il paraît que ça donne du...

– Comme tu dis, je l'interromps, ne tenant pas spécialement à entendre ses considérations sur les vertus aphrodisiaques de la cuisine exotique. Bye bye, à bientôt.

Lisez la suite dans *le Tueur des Cropettes* (Arthur Nicot 11)

À commander :

✓ **Par BDC**

✓ **Sur amazon.fr**

✓ **Sur kobo.com**

✓ **Sur Google Play store**



¹ Voir *Et un Bortsch pour Nicot, un !...* même auteur, même éditeur.

Publication de novembre 2020 :

Thierry ROLLET



LE MASQUE D'APOLLON
Roman historique – éditions du Masque d'Or
Collection Adrénaline

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

95 pages – publication AMAZON – 10 €

À COMMANDER À L'ADRESSE SUIVANTE :

[Amazon.fr](https://www.amazon.fr)
[Kobo.com](https://www.kobo.com)
[Google Play store](https://play.google.com/store)

LE MASQUE D'APOLLON

de Thierry ROLLET

Novella historique (extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

1

Le banquet

— TIGRINUS, ta fête bat son plein et tu sembles d'humeur bien sombre. Que t'arrive-t-il ? Tu ne te sens pas bien ?

Le patricien Sextus Tigrinus sursauta en entendant la voix de son intendant Marcipor. Celui-ci lui avait parlé tout près de l'oreille en se penchant vers lui, bonne précaution pour être entendu de son maître au milieu de cette fête qui, dans le vaste atrium³ de la grande maison de famille, battait effectivement son plein. Là-bas, sur son estrade, l'orchestre jouait des airs rythmés et entraînants, sur lesquels s'agitaient en une savante chorégraphie une dizaine de danseurs et danseuses, habitués de ce genre de festivités et qui louaient fort cher leurs services à qui était capable de se les offrir. Certains d'entre eux, tandis que les autres faisaient autour d'eux un cercle en mouvement qui frappait sur des tambourins, avaient même plongé dans l'impluvium⁴ pour s'y démenager au milieu de grands éclaboussements. Tout alentour, une quarantaine de convives, à demi-étendus sur des lits de dégustation, mangeaient et buvaient, usant sans aucune discrétion des plats et des vins que les esclaves, passant entre les lits, leur présentaient sur de grands plateaux ou dans des cratères⁵ bien remplis. Vraiment, cette fête, comme toutes celles auxquelles Tigrinus avait accoutumé ses relations, était des plus réussies, tout à fait apte qu'elle était à satisfaire l'appétit et le goût – pour mieux dire, la goinfrerie et l'ivrognerie – du tout-Mediolanum⁶, où le riche seigneur tenait sa cour personnelle.

Tigrinus prit le temps d'appeler un jeune esclave, lui demandant de s'agenouiller afin qu'il pût essuyer dans sa chevelure ses doigts maculés de graisse, avant de répondre à Marcipor :

– En effet, je ne me sens pas très à mon aise, mon brave ami, bien que je n'aie pas abusé des mets et des vins plus que de coutume. Je pense avant tout à ce qui se déroulera dans le cirque, dans douze jours...

Marcipor, sous le regard surpris de quelques convives, vint s'asseoir sur le bord du lit de son maître. Peu de gens, en effet, savaient que cet intendant remplissait plus souvent les fonctions de confident que ceux de chef de la domesticité dans la maison de Tigrinus. Il connaissait le patricien depuis son adolescence, l'avait soigné avec dévouement lorsque, jeune consul, il était revenu d'une guerre contre les Daces⁷, où il avait accompagné l'empereur Trajan, affecté de graves blessures qui avaient mis fin à sa carrière militaire. Marcipor, qui cumulait les fonctions de médecin particulier et d'intendant, avait néanmoins su guérir son maître. Il avait également, en son absence, veillé sur l'éducation des enfants Tigrinus : Valerus et Drusilla. En vérité, il était devenu, pour cette famille

³ Pièce principale d'une villa romaine, qui tenait lieu de salon de réception,

⁴ Petit bassin placé sous une ouverture du plafond de l'atrium et destiné à recueillir les eaux de pluie,

⁵ Vase contenant les vins.

⁶ Milan.

⁷ Peuple d'Europe centrale. La Dacie correspondait à l'actuelle Roumanie.

qu'il servait depuis trente ans, beaucoup plus un ami intime qu'un serviteur, ce qui lui autorisait certaines privautés en présence de ses maîtres.

– Confie-moi ton tourment, maître, tu sais que je ferai mon possible pour te soulager.

– Je te remercie, Marcipor, mais toute ta science et même toute ton amitié ne pourront rien contre ce chagrin, ce déchirement même que m'imposent deux destinées : la mienne et celle de mon fils...

Marcipor sursauta : pour cette fois seulement, il pouvait se montrer grandement surpris, n'étant nullement au courant de cette menace que lui révélait Tigrinus. D'où pouvait-elle venir ? Tigrinus était un homme intègre, apprécié de toute la ville de Mediolanum et même jusqu'à Rome, dans l'entourage personnel de l'empereur dont il avait été l'un des aides de camp. Quant à Valerus, c'était un adolescent turbulent certes, parfois intrépide comme on l'est à 16 ans, brûlant de marcher sur les traces héroïques de son père, comme tous les fils des plus grands soldats romains. Tout cela n'avait rien que de très naturel. Pourquoi Tigrinus s'en inquiétait-il à ce point ?

Marcipor ne put se retenir de poser la question. Sans mot dire, Tigrinus se leva de son lit et quitta l'atrium, appuyé sur l'épaule de son intendant comme un convive trop gros mangeur qui aurait souhaité faire un tour au vomitorium⁸. Pourtant, ce ne fut pas vers cette petite salle de soulagement, où bien des convives s'étaient déjà rendus depuis le début du banquet, mais vers son tablinium⁹, dont il referma soigneusement la porte.

Ouvrant une armoire, il tendit à Marcipor un rouleau de parchemin dont les sceaux avaient été récemment brisés :

– Tiens, lis.

Toujours aussi à son aise, l'intendant lut cette missive qui portait le sceau du sénateur Cneius Sinna :

De Cneius Sinna à Sextus Tigrinus

Si vale bene est, ego autem valeo¹⁰.

Je t'écris pour te confirmer que, grâce à mon intervention personnelle, ton fils Valerus a bien été admis par le divin empereur Trajan à concourir pour le titre de Prince de la Jeunesse. Comme tous les jeunes gens inscrits, il devra disputer les épreuves du concours dans le cirque de Mediolanum, où l'empereur a bien voulu les laisser organiser par tes soins.

Je sais qu'il te tient en haute estime mais je te prie de considérer que, sans ma recommandation, ni ton fils ni la ville n'auraient pu recevoir l'agrément du divin empereur.

Je t'informe que j'ai profité de l'occasion pour inscrire mon propre fils Drusus à ces mêmes tribulations. Comme il est plus âgé que le tien et certainement mieux entraîné que lui à la plupart des épreuves, je ne doute pas qu'il remporte le titre. Ce sera néanmoins un grand honneur pour ton fils que d'être son concurrent, honneur qui rejaillira sur toute ta famille, sois-en sûr.

Tout comme toi sans aucun doute, j'attends donc ces épreuves avec impatience, afin de voir mon fils y triompher et le tien s'y classer très honorablement pour son jeune âge.

⁸ Lieu d'aisances où les convives d'un grand banquet avaient coutume de restituer le trop-plein de leur consommation, avant de retourner dans la salle, une fois soulagés, pour y faire de nouveau honneur.

⁹ Bureau.

¹⁰ Formule de politesse romaine : « Si tu vas bien, je vais bien aussi. »

J'offrirai pour mon plus beau taureau en sacrifice au dieu Mars pour qu'il favorise nos enfants, le mien comme vainqueur, le tien comme très digne second.

Tibi. Vale.¹¹

Marcipor rendit la lettre avec une expression outragée sur le visage :

– Ce sénateur est bien présomptueux, sans doute plus encore que son propre fils, qui n'est qu'un gamin sans cervelle ! Nous connaissons tous ses frasques. Il nous restait à apprendre avec quels principes il a été élevé. Nous le savons maintenant !

– Je n'avais aucun doute là-dessus depuis longtemps, grommela Tigrinus avec un sourire en coin. De plus, tu sais que, pour le titre de Prince de la Jeunesse, tous les adolescents se voueraient à tous les dieux infernaux. Bien des pères les y encourageraient !

– Pas toi, maître !

– Non. Ne pas inscrire Valerus au concours aurait ressemblé à une dérobade, ce que je ne puis me permettre.

– Évidemment, maître : le fils d'un ancien consul doit concourir. Quant à Valerus, je l'ai vu naître, je l'ai fait sauter sur mes genoux durant sa petite enfance. Je sais qu'il n'est pas aussi orgueilleux que le fils de Sinna.

Tigrinus fronça les sourcils :

– Je crois que tu ne le connais pas aussi bien que tu le prétends, fidèle ami. Certes, Valerus ne se comportera jamais comme un de ces petits coqs arrogants qui sèment le désordre dans la plupart des familles patriciennes. De plus, il sait que nous appartenons à la vieille noblesse romaine et il fera honneur à son rang, comme c'est là son devoir. Mais, si par malheur le fils de Sinna se montrait agressif sur le terrain, Valerus répliquera de la même façon, j'en suis certain, toujours pour une question d'honneur ! C'est ce qui motive mes craintes...

Marcipor se contenta d'approuver, tout en regardant son maître droit dans les yeux. Il pouvait se le permettre, lui, l'intendant et l'ami fidèle de la famille. Tigrinus pouvait lire dans ce regard franc tout le soutien moral que Marcipor ne formulerait pas par des mots : il ne s'en reconnaissait pas le droit devant un vieux guerrier tout auréolé de gloire tel que Tigrinus. Ce dernier pouvait néanmoins se sentir presque rassuré par ce soutien, puisqu'il considérait Marcipor comme un ami plutôt que comme un serviteur.

Rejetant la lettre, il fit signe à l'intendant qu'il fallait retourner dans la salle du banquet : les invités allaient s'inquiéter de l'absence de l'amphitryon et celui-ci ne voulait en aucun cas susciter leur curiosité.

Lisez la suite dans
LE MASQUE D'APOLLON
Éditions du Masque d'Or

www.masqued'or.com

¹¹ « Bien à toi. Au revoir. »

OFFRE SPECIALE :
SUPER PROMO SUR 4 ROMANS POUR LA JEUNESSE !

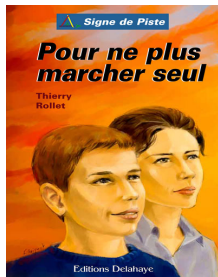


KRAKEN OU LES FILS DE L'OCEAN (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

YANNICK, orphelin, vit dans un grand port des **INDES FRANÇAISES**. Tous ses rêves le conduisent à la mer, puissance incomparable qui, pourtant, a englouti ses parents. C'est pourquoi il n'hésitera pas, autant pour fuir un tuteur détesté que pour suivre les traces de son défunt père, le Capitaine **YANDELEC**, à s'engager comme mousse sur l'**ALEZANE**, une goélette armée pour la chasse à la baleine. L'amitié de **JEAN-JACQUES**, le jeune gabier, lui sera d'un grand réconfort dans la dure vie des marins baleiniers du XVIIIème siècle. Elle lui permettra même d'affronter sans peur le **KRAKEN**, la terrible pieuvre géante, que le maître à bord de l'**ALEZANE**, l'énigmatique capitaine **LE BOURBASQUET**, a juré d'anéantir.

Qui sortira victorieux de cette lutte titanesque ? Le **KRAKEN**, que l'on dit capable de broyer un navire entre ses tentacules, ou les baleiniers armés de harpons ?

Mais surtout, ces hommes téméraires parviendront-ils à comprendre que le monstre fabuleux qu'ils rêvent de tuer n'est pas obligatoirement un ennemi ?



POUR NE PLUS MARCHER SEUL (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

Lise est hospitalisée. À 15 ans, c'est terrible, surtout lorsque l'on est sous la menace d'une des plus terribles maladies : la leucémie.

Mais voici qu'un jour, **Ambroise** entre dans sa chambre. Le même âge, presque les mêmes problèmes de santé mais pas la même expression sur le visage : chez lui, tout est sourire. Chez elle, tout est maussade et buté. Chez lui, la volonté de vivre et de faire vivre les autres. Chez elle, un abandon de soi qui va se transformer peu à peu...

Car ensemble, ils vont vivre une expérience exaltante : celle du don de soi, du partage, d'une amitié sans pareille qui va les placer bien au-delà de la souffrance ou du désespoir, jusqu'à bannir tout ce qui aurait pu les détruire. Comment s'achèvera cette rencontre ? Nul ne saurait le dire au commencement de cette histoire. Mais il est vrai d'affirmer qu'elle deviendra un perpétuel commencement : celui de l'amitié et, en même temps, celui qui permet de vaincre tout sentiment et toute agression de la solitude.

En apprenant, à eux deux, à ne plus jamais marcher seul.

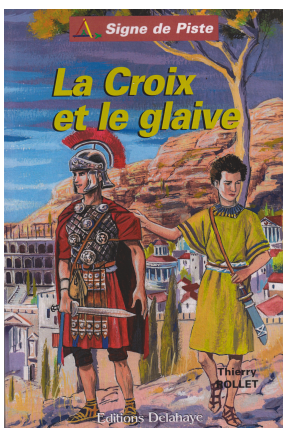


LE RESEAU SPECTRE (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

La classe de Seconde A voit entrer un jour un mystérieux élève : **Jany. Philippe et Céline**, qui habitent le même immeuble que lui, ne le connaissent que fort peu. Quel est cet énigmatique camarade ? Quels mystères recèle cette **Résidence Souvalain**, qui appartient à ses parents ? Un jour, une fête des voisins dégénère à cause de lui et du **Réseau Spectre**. En a-t-il fait mauvais usage ? Et si c'était volontaire, pour faire éclater au grand jour les activités d'une vaste organisation criminelle ?

Philippe, Céline, Jany et leurs amis vont alors se lancer dans une aventure incroyable, qui va les mener de Suisse en Crète, ainsi que dans les méandres d'un réseau social qui ne dit sans doute pas tout sur ses activités. Les arcanes de **Spectrum**, dont le **Réseau Spectre** est l'extension Internet, leur révéleront de redoutables mystères, qui les soumettront à des épreuves de toutes sortes... Sauront-ils en triompher ?

(suite page suivante)



LA CROIX ET LE GLAIVE (éditions Delahaye – collection Signe de Piste)

Tous deux nés et éduqués en Cyrénaïque, Marcus le Romain et Shimon le Cyrénéen, en cette année 29 de l'ère chrétienne, rêvent d'un monde où leurs deux peuples seraient unis par une amitié fraternelle, analogue à celle qui les lie. Justement, Marcus apporte une merveilleuse nouvelle à Shimon : cette amitié est sur le point de devenir réalité, par la volonté même de l'empereur Tibère, représenté par le légat Arminius.

Les deux amis vont découvrir trop tard que cette trop belle idée dissimule le plus ignoble des pièges. Reniant l'armée romaine à laquelle il appartient, Marcus va sauver son ami et s'enfuir avec lui en Égypte.

De là, Balthazar, l'oncle de Shimon, les entraînera jusque sur la terre de Judée, où un homme accomplit des miracles en prétendant être le Fils de Dieu.

Marcus et Shimon sauront-ils s'engager, comme Balthazar, sur les pas de cet homme hors du commun, suivre sa voie jusqu'après sa mort et perpétuer son œuvre, de manière à donner un nouveau sens à leur vie ? C'est ce que l'on découvre au travers des péripéties de ce récit.

BON DE COMMANDE à découper et à envoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY scribo@club-internet.fr

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

désire commander (cocher les cases selon vos souhaits) :

.....exemplaires de *Kraken ou les Fils de l'océan* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

.....exemplaires de *Pour ne plus marcher seul* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

.....exemplaires de *le Réseau Spectre* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

.....exemplaires de *la Croix et le Glaive* de Thierry ROLLET au prix de 17,50 € l'exemplaire port inclus, soit :€

Je désire 1 exemplaire de chacun des 4 romans et bénéficie de la SUPER PROMO – 15% sur le tout (port inclus), soit 59,50 € (au lieu de 70,00 €).

TOTAL NET =€

**chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou paiement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr**

signature indispensable :

LA PAGE SPECIALE

INTERVIEW DE Thierry ROLLET

auteur du recueil *le Masque d'Apollon*

l'équipe rédactionnelle : Bonjour, Thierry. Les éditions du Masque d'Or ont publié votre novella historique *le Masque d'Apollon* en octobre 2020. Pouvez-vous nous parler du texte en détails ? Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

Thierry ROLLET : Bonjour. L'histoire se passe sous l'empire romain. Il s'agit de la rivalité de deux familles, notamment des pères, qui souhaitent chacun que leur fils soit proclamé « Prince de la Jeunesse », un titre très enviable à cette époque qui était décerné à un adolescent ayant commis un exploit mémorable ou ayant triomphé de diverses épreuves imposées. Telle était l'éducation des jeunes garçons sous l'empire romain : on les abreuvait d'histoire de héros, principalement extraits de la mythologie grecque et on les incitait à les imiter, le plus souvent au péril de leur vie. En ce temps-là, la vie humaine n'avait pratiquement aucune valeur : on souhaitait plutôt mourir en héros que de vivre anonymement, surtout quand on appartenait à une famille patricienne (bourgeoise).

l'équipe rédactionnelle : Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est au juste une novella ?

Thierry ROLLET : Au choix, c'est une longue nouvelle ou un court roman, c'est-à-dire un texte littéraire qui oscille, pour la longueur, entre le roman et la nouvelle. Le procédé n'est pas nouveau. Ainsi, par exemple, *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée sont des novellas.

l'équipe rédactionnelle : En fait, il s'agit de deux novellas réunies, puisque *le Masque d'Apollon* est suivi d'un autre texte plus ancien : *la Mirmillonne*. Deux pour le prix d'un ! Pourquoi les avoir réunis ?

Thierry ROLLET : D'abord, à cause du sujet : toutes deux se passent dans la Rome antique et évoque des exploits dans le cirque. Ensuite, j'estime que *la Mirmillonne*, bien que non inédite, n'a pas vraiment eu sa chance en matière de publication. Elle a déjà été ajoutée à la réédition de *la Chaîne brisée*, roman qui évoque l'histoire de Spartacus, mais elle risquait de passer inaperçue justement parce qu'il s'agissait d'une réédition. Dans ce petit recueil, elle sera « mieux traitée » : j'ai un petit faible pour ce texte !

l'équipe rédactionnelle : que signifie « Mirmillonne » ?

Thierry ROLLET : Ce mot n'existe pas : c'est moi qui ai donné un féminin au mot *mirmillon*, qui était un gladiateur lourdement armé. Ici, ce gladiateur est une femme, chose tout à fait inusitée et qui va attirer l'attention des foules romaines, avides à cette époque de sang et de combats.

l'équipe rédactionnelle : Vous en offrez la primeur, sous forme de feuilleton, aux lecteurs du *Scribe masqué*. Pourquoi ?

Thierry ROLLET : Leur fidélité mérite cette faveur ! Et puis, cela leur donnera peut-être envie de faire aussi connaissance avec *la Mirmillonne*, qui sait ? Elle est la petite sœur du Masque d'Apollon. Le recueil des deux histoires peut constituer un gentil petit cadeau pour toute occasion.

l'équipe rédactionnelle : Nous le souhaitons aussi. Merci, Thierry, de nous avoir accordé cette entrevue. Nous souhaitons bon succès à ce recueil si original !



LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

FOIRE AUX QUESTIONS

Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : rolletthierry@neuf.fr et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?

vos nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;
votre bio-bibliographie ;
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.

Puis-je résilier l'abonnement quand je le souhaite ?

En théorie, oui, mais toute année commencée est due en entier, la modicité du prix de l'abonnement (12 € annuels) pouvant justifier cette clause. Aucun remboursement ne pourra donc être effectué en cas de résiliation anticipée. Chaque auteur a donc tout intérêt à demeurer toute une année sur le site **la Hotte aux Livres**.

Mes données personnelles sont-elles protégées ?

Le site n'est pas protégé. Par conséquent, chaque auteur est seul responsable de toutes les données qu'il souhaitera faire figurer sur sa page. Nous recommandons de ne pas y inclure d'adresse personnelle ni de numéro de téléphone ou toute autre information strictement personnelle. **La Hotte aux Livres** étant un service publicitaire, seule la publicité concernant les ouvrages de tous les auteurs adhérents y sera affichée.

Cette FAQ n'est pas exhaustive : elle pourra s'enrichir de nouvelles questions lorsque les visiteurs et les abonnés nous demanderont éventuellement d'autres informations.

Voir la rubrique demande d'informations complémentaires

PARTICIPEZ NOMBREUX ET POUR PAS CHER
À L'AVENTURE DE

LA HOTTE AUX LIVRES !

En attendant, visitez le site et ses auteurs :

<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

&&&&&&&&&&&&&&&&

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES **(réédition)**

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- **conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- **faites commander les livres par votre libraire** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- **le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- **en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- **pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables** :
 - **vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;**
 - **vous ne paierez pas de frais de port.**

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

La trilogie de François DUBREIL au complet aux éditions TEQUI :

1 – LA COURONNE

Il reste sans aucun doute bien des mystères à explorer dans l'histoire : c'est ce que veut nous faire comprendre François Dubreil lorsqu'il évoque une intrigue, basée sur des faits réels, qui concerne une des reliques les plus sacrées de la chrétienté : la Couronne d'épines de Jésus-Christ, ni plus ni moins !

Le roman commence durant les pires moments de la Révolution française : en 1793, alors que la Convention Montagnarde, animée par Robespierre et son Comité de Salut Public, de sinistre mémoire, faisait régner sur la France une sanglante dictature appelée la Terreur. C'est là qu'à travers les affrontements des chouans et des soldats républicains, puis au sein d'une Europe ravagée par les guerres que des royaumes étrangers ont déclenchées contre Napoléon 1er, que des volontaires s'efforceront de protéger la Couronne ; en effet, les révolutionnaires d'abord, Napoléon ensuite, auraient voulu s'emparer de cette relique sacrée qui était censée donner à ceux qui la détenaient une puissance incomparable... !

L'histoire se poursuit jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, où les descendants des gardiens de la Couronne continueront la mission de leurs ancêtres.

L'auteur a poursuivi avec une rare minutie le récit de cette grandiose épopée, digne des romans d'Alexandre Dumas. Une épopée que je ne saurais trop vous inviter à découvrir !

2 – LE TOMBEAU

3 – LE LINCEUL

La trilogie de François DUBREIL se poursuit avec *le Tombeau* et s'achève avec *le Linceul*, romans où les descendants des personnages principaux de *la Couronne* achèvent la mission de leurs ancêtres.

La conservation des reliques comme acte de foi est le principal sujet de cette trilogie, qui explore l'historicité du Christ sous des aspects parfois véhiculés, parfois même malmenés par les médias ou des films de série B pas vraiment documentés. Dans ces romans, par contre, la documentation est riche, tout en laissant une part importante à la narration et même à l'imagination.

Il s'agit ici d'imaginer ce qu'a été et, en même temps, ce que serait une enquête exhaustive sur le sacrifice du Christ, représenté par ces reliques, ainsi que de l'usage que pourraient en faire croyants et non-croyants. Le problème n'est d'ailleurs pas ici posé en profession de foi mais avant tout en enquête policière et en exploration idéologique. Les reliques, comment les considère-t-on, comment peut-on les craindre, voire les attaquer ou, au contraire, comment peuvent-elles renforcer la foi ? Les questions sont nombreuses mais les réponses sans équivoque de part et d'autre.

C'est d'ailleurs dans la conclusion de cette aventure, que renferme le tome 3, que l'on découvre la plus grande vérité : envoûtant, vraiment, ce roman basé sur la foi, dont on se fait une

idée curieuse de nos jours ; on a toujours envie d'avoir des preuves, comme si la foi pouvait se prouver ! Ce roman le rappelle utilement : le fait d'être croyant dispense de recevoir ou d'attendre des preuves... !

Une lecture époustouflante, palpitante, qui amène à se poser bien des questions sur soi-même.

Thierry ROLLET



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *la rubrique cinéma subit le contrecoup de la fermeture des cinémas – confinement oblige. C'est donc depuis son téléviseur que Thierry ROLLET a (re)vu ce film datant de 1974, qui peut paraître vieillot mais dont l'intrigue et les cascades restent toujours d'actualité.*

Claude JOURDAN A VU POUR VOUS

GREENLAND – LE DERNIER REFUGE

Note de Thierry ROLLET : moi aussi, j'ai vu ce film mais je laisse la parole à Claude JOURDAN.

Un film catastrophe comme il y en a tant, dirait-on, rien qu'en lisant le résumé de présentation : une comète qui s'est fragmentée en plusieurs morceaux doit faire subir à notre pauvre planète un formidable bombardement. Cependant, la bande annonce est suffisamment impressionnante pour donner envie de visionner ce film en entier – surtout lorsqu'on souffre d'une terrible canicule et que la salle de cinéma offre aux spectateurs une lénifiante climatisation !

Pourtant, au fur et à mesure du déroulement de l'intrigue, on finit par oublier le côté simplet du scénario pour se laisser emporter par le drame humain. Il est vrai qu'il présente de nombreuses interrogations qui, dès qu'elles apparaissent, peuvent à elles seules donner froid dans le dos : comment se peut-il que certaines familles soient désignées pour être sauvées d'une série de catastrophes et pas d'autres ? Comment peut-on, dès lors que l'on a été désigné, répondre « Désolé ! » à des voisins et amis qui vous demandent d'emmener au moins leurs enfants ? Comment peut-on par la suite demander à des militaires de superviser un programme d'évacuation alors que leurs propres familles n'ont pas été désignées pour ce sauvetage ? Comment enfin peut-on dire à des parents que leur gamin diabétique a été désigné par erreur, puisque les malades chroniques sont automatiquement refoulés du plan de sauvetage ?

C'est ainsi que le spectateur, en surplus des images de bombardement d'astéroïdes, suit le drame humain d'une famille d'abord réunie mais qui se sépare, se perd, passe de mains en mains, dirait-on, dans le but de se préserver alors que, dirait-on encore, le fait d'avoir été désignée ne suffit pas à avoir la vie sauve. C'est ainsi que ces gens simples deviendront des héros, en surmontant tous les obstacles d'une société devenue démente du fait de la catastrophe céleste.

Et ce Groenland – *Greenland* en anglais – où ils finiront par échouer ne présente-t-il pas, en surplus, une satire de l'industrialisation à outrance qui s'est rendue coupable du réchauffement planétaire ? En effet, ce Groenland paraît plus vert que glacé, plus végétal que neigeux. La satire socio-politique semble ainsi évidente...

Non, ce n'est pas un énième film catastrophe : c'est une vision très explicite de la société humaine vue dans un contexte très réaliste, où elle ne tarde pas à perdre tous ses repères. Ce message à lui seul peut alerter le spectateur : en pareille situation, que ferais-je, moi ?



NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Personne ne nous a écrit cette fois-ci...ir de ma propre enfance.

Mais, depuis Noël, bien des mots d'enfants ont dû être échangés avec les adultes...

Nous comptons donc sur les papas, les mamans, les papys et les mamys... et les autres aussi pour nous faire part, à l'occasion du prochain numéro, de ces trouvailles d'enfants !

L'équipe rédactionnelle

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

LA TENDRESSE

Daniel GUICHARD

Commençons l'année par de la tendresse : voilà qui nous changera des tristes événements de la crise sanitaire et des brutalités policières ou de la racaille en novembre dernier.

Une vraie berceuse pour le corps et l'esprit...

Laissez-vous aller...

Pour redécouvrir cette magnifique chanson, cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=xnwqdHdxbo>

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...



DOSSIER DU JOUR

Bernard CLAVEL (1923-2010)

VIE ET ŒUVRE

I - SA VIE

Bernard Clavel est né à **Lons-le-Saunier (Jura) en 1923**. Fils d'un boulanger, il deviendra lui-même apprenti pâtissier à Dôle (Jura) dès l'âge de 14 ans. Mais une naissante vocation artistique lui inspire, durant plusieurs années, des travaux de peinture, puis d'écriture. Dans la même période, il effectuera de nombreux métiers, manuels et autres, pour gagner sa vie car le succès tarde à venir.

En 1956, alors qu'il travaille comme journaliste au *Progrès*, grand quotidien lyonnais, Clavel publie son premier roman : *l'Ouvrier de la nuit*. Le personnage principal est un écrivain incompris des éditeurs, qui lui retournent ses manuscrits sans jamais vouloir le publier, et qui finit rongé par une amertume dont il fait sentir les effets à sa famille.

En 1959, il obtient le prix Eugène Le-Roy avec *l'Espagnol*. La gloire vient dès lors que ce roman est adapté à la télévision en 1967, puis elle s'affirme avec le prix Goncourt qu'il obtient en 1968 pour *les Fruits de l'hiver*.

Clavel est désormais un auteur à succès, qui publie régulièrement deux best-sellers par an. Plusieurs romans, portés à l'écran, sont devenus des classiques du cinéma, tels *le Tonnerre de Dieu* et *le Voyage du père*, où les premiers rôles sont tenus respectivement par Jean Gabin et Fernandel. Les romans, traduits en plusieurs langues, offrent à Clavel une renommée mondiale. Par ailleurs, il n'oublie pas sa première passion : la peinture, qui lui inspire des essais sur les grands peintres, tels Léonard de Vinci, et des articles dans les revues d'art.

La critique s'est souvent montrée féroce vis-à-vis de Clavel, l'accusant d'utiliser des thèmes « passésistes » sur un ton trop « fraternel ». Clavel n'a jamais démenti ses propos ni ses intentions : ses personnages sont souvent de petites gens, caractérisés par l'amour du travail bien fait, du bel ouvrage manuel, du goût de la réussite et du dépassement de soi comme dans *Victoire au Mans*. La vie quotidienne les transforme parfois en héros cornéliens, ballottés par de grands événements dont ils ne saisissent guère la portée. Parfois même, le personnage principal est un fleuve : le Rhône ou la forêt qui fascine Clavel, au point qu'il lui a consacré plusieurs romans et un essai : *Célébration du bois*.

Clavel est également un romancier et un essayiste engagé : il dénonce la tragédie du Tiers-Monde dans *le Massacre des innocents*, défend l'objection de conscience et le pacifisme dans *le Silence des armes*, s'intéresse aux marginaux dans *l'Hercule sur la place*. Il démissionne de l'Académie Goncourt en 1977, pour reprendre sa liberté et dénoncer des manœuvres « dégueulasses ». Malgré cet esprit combatif, Clavel incarne toujours « un retour au sensible et au concret dont notre époque est pathétiquement dépourvue » (jugement de B. Poirot-Delpech).

À partir de 1980, Clavel partagea son temps entre la Suisse et le Grand Nord Canadien, qui lui ont inspiré de grands cycles de romans historiques (*les Colonnes du ciel*) et d'aventures (*le Royaume du Nord*). Il est décédé à Chambéry en 2010.

II - BIBLIOGRAPHIE

ROMANS

l'Ouvrier de la nuit (1956)
Vorgine (1957) devenu *Pirates du Rhône* en 1970
Qui m'emporte devenu *le Tonnerre de Dieu* en 1971
l'Espagnol (1959)
Malataverne (1961)
le Voyage du père (1962)
l'Hercule sur la place (1967)
le Tambour du bief (1968)
le Seigneur du fleuve (1971)
le Silence des armes (1974)
l'Angélus du soir (1992)
le Carcajou (1995)

MINI-ROMANS

la Bourrelle - l'Iroquoise - l'Homme du Labrador (1980)

GRANDS CYCLES ROMANESQUES

LA GRANDE PATIENCE (1962-68) :

1. *la Maison des autres*
2. *Celui qui voulait voir la mer*
3. *le Coeur des vivants*
4. *les Fruits de l'hiver*

LES COLONNES DU CIEL (1976-81) :

1. *la Saison des loups*
2. *la Lumière du lac*
3. *la Femme de guerre*
4. *Marie Bon Pain*
5. *Compagnons du Nouveau Monde*

LE ROYAUME DU NORD (1983-85)

1. *Harricana*
2. *l'Or de la terre*
3. *Miséréré*

ESSAIS

Léonard de Vinci
le Massacre des innocents
Célébration du bois
Arbres

LIVRES POUR ENFANTS

l'Arbre qui chante (1967)
Victoire au Mans (1968)

Dans le prochain numéro : analyse du roman *la Maison des autres*

LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)

Édition et distribution

L'article paru dans le Scribe Masqué N° 18 à propos de cet auteur qui a quitté le Masque d'Or pour cause de « mauvaise distribution » de ses livres m'a apporté quelques réflexions dues à ma propre expérience. Lorsque le premier volume d'Arthur Nicot est sorti, j'avais demandé de pouvoir bénéficier du service « Dossier de presse » et avais donné une liste de médias à contacter. La réponse a été négative de toutes parts. Ensuite, à chacune de mes publications, j'ai contacté moi-même les médias, par téléphone ou par e-mail quand je ne pouvais pas les atteindre autrement. À chaque fois, soit ils ne me répondaient pas, soit ils me promettaient d'en parler dans une prochaine publication, mais rien n'a jamais paru à ce jour... C'est à croire qu'un auteur genevois, qui écrit des histoires qui se passent pour la plupart à Genève, n'intéresse personne, surtout pas le lectorat genevois ! Et pourtant, combien de lecteurs m'ont dit qu'il était particulièrement agréable de lire une histoire qui se passe dans des lieux que l'on connaît, de reconnaître les rues, les bistrots,,

Puis, un beau jour, a débarqué mon contemporain et néanmoins confrère Joël Dicker. Je dis contemporain parce qu'il est Genevois, comme moi. Alors là, ç'a été un déferlement, dans tous les médias, radios, télévision, presse. Il n'y en avait que pour lui, des pages entières dans la presse locale. J'avais même relevé qu'on lui avait demandé d'appuyer sur un bouton pour mettre en marche le jet d'eau de Genève – information de la plus haute importance qui a dû intéresser au plus haut point les amateurs de littérature ! – et que la Tribune de Genève avait consacré une page entière à cet événement. Était-ce parce qu'il était en lice pour le Goncourt des lycéens, ou alors bénéficiait-il d'énormes coups de piston ?... pour ne pas dire coups de pied au cul.

Alors, que faire ? Poser une bombe à la télévision ?... enlever le rédacteur en chef de la Tribune pour l'obliger à parler de moi dans sa feuille de chou ?... ou alors défiler dans les rues avec des pancartes pour attirer l'attention des pauvres auteurs de polars dont on ne parle jamais ?

Ceci m'amène à une phrase que j'ai relevée dans votre article : « *Si un livre ne se vend pas c'est parce que le public ne le plébiscite pas !* » Mais pour que le public le plébiscite, encore faut-il qu'il soit au courant que ce livre existe ! Et par qui est-il mis au courant ? Par la presse, la TV, les médias, quoi ! Et quand tous ces gens vous ferment la porte, personne n'est au courant. C'est le serpent qui se mord la queue.

Et il y a encore autre chose : pour que le livre soit plébiscité, encore faut-il qu'il soit bon. Ce qu'on appelle des « romans de gare » sont généralement appréciés par le grand public. Je n'irais pas jusqu'à dire que le bouquin de Dicker est un roman de gare, mais j'ai remarqué qu'il y a maintenant une mode qui fait que plus les livres sont épais, mieux ils se vendent. Si vous ne pondez pas un pavé de 400-600 pages, vous êtes systématiquement refusé par la plupart des éditeurs. Pour pondre 600 pages, il faut attraper le lecteur et ne plus le lâcher. Et ce n'est pas en faisant du remplissage qu'on y arrive.

Je terminerai par un avis que j'ai lu sur Internet à propos du bouquin de Dicker (Harry Quebert) :

« *Quel ennui ! Le début est certes prenant mais très vite l'histoire s'enlise, entremêlée d'incohérence et d'absurdités, tout cela assaisonné par une absence totale de style littéraire de l'auteur. J'ai rarement autant lutté pour terminer un livre.* »

Et je ne peux pas m'empêcher de vous livrer un dernier commentaire, restitué dans sa version originale, sans corrections :

« Après le succès de La Vérité sur le cas Harry Quebert (la lectrice a commencé par mal lire le titre puisqu'il s'agit de l'affaire Harry Quebert) que j'ai aimé beaucoup, je ne pensais pas qu'aussi ce roman il me fascinait aussi. C'est un livre qui a de nombreux points de contact avec le précédent, l'écriture est impeccable, le rythme très coulissant. Il y a des transports et des émotions et la même capacité à me garder collé aux pages. Terminer ce livre m'a laissé un grand sens de la nostalgie.... BRAVO Joël Dicker. »

Pierre BASSOLI

Commentaire de Thierry ROLLET : je l'ai souvent dit, Pierre : un livre n'est qu'un produit sur le marché et tout produit du marché peut très bien ne pas se vendre, même si les médias l'ont plébiscité.

Les ebooks à la FNAC

Récemment, l'auteur Georges FAYAD nous a adressé ce courriel :

« Je viens de m'apercevoir que mes livres (ebook) figurent à la Fnac mais sont qualifiés d'autoédités. Pourquoi n'est-il pas dit qu'ils sont édités par le Masque d'Or, ce qui serait plus gratifiant ? »

C'est possible, cher Georges, mais ces ebooks sont publiés sur la plate-forme kobo.com, qui appartient conjointement à la Fnac et à la société Rakuten. Or, le Masque d'Or a dû publier tous ses livres en « autoédition » sur cette plate-forme, pour des raisons économiques. C'est pourquoi ils sont signalés ainsi.

Cela n'empêche pas que la mention « éditions du Masque d'Or » figure bien sur la page de garde de chaque ebook publié chez kobo.com. Il n'y a donc ni mystère ni oubli.

La liberté de la presse

On parle de plus en plus de la liberté de la presse, notamment au sujet de certaine loi qui déchaîne actuellement les passions concernant l'interdiction possible de certaines images pouvant porter atteinte à l'honneur de la police.

Pour ma part, je crois la police tout à fait capable de défendre son honneur à elle seule, surtout en se débarrassant, par exemple, d'éléments qui usent de leur autorité pour tabasser à trois un seul homme qui, de toute évidence, n'avait menacé personne.

En ma qualité d'éditeur et d'agent littéraire, je suis donc favorable à la liberté de la presse, notamment lorsqu'il s'agit de révéler par images interposées un abus de pouvoir de cet ordre.

Par contre, ce que je déteste viscéralement, ce sont les « paparazzi », c'est-à-dire les journalistes à scandale dont le seul argument pour fouiller dans la vie privée des personnalités réside dans cette phrase à l'honorabilité douteuse : « Vous êtes une personnalité connue, donc le public a le droit de tout savoir de vous. » (fin de citation)

Je récusé totalement cette forme de liberté de la presse qui s'attaque à la vie privée, en lui opposant un autre argument : la liberté de la presse est comme toutes les libertés, elle doit savoir s'arrêter là où celle des autres commence.

Thierry ROLLET



VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI
<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET
<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS
www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE
www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER
www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE
www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE
<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI
<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLE

LA COLIQUE DU MISERERE

par
Pierre BASSOLI

À Luis Buñuel.

ESTEBAN ET CONCHITA CELSIS DEO étaient effondrés, complètement détruits par la mort de leur fille chérie Gloria Inès, qui venait d'avoir 17 ans. Depuis quelques semaines, elle semblait habitée par ils ne savaient quel mal, quel démon maléfique, qui la rongait irrémédiablement (oui, irrémé (diablement), c'était le cas de le dire!), lentement, mais – ils le savaient – d'une manière définitive et irréversible.

L'abbé Résina, qu'ils avaient appelé à son chevet, avait asséné d'un ton solennel et irréfutable un diagnostic implacable : « *Mes chers amis, je dois vous informer d'une vérité que je ne peux vous cacher plus longtemps, votre fille était atteinte de la Colique du Miserere* »

– Mais qué... mais qué... mais qu'est-ce que c'est ? avait demandé Esteban, plagiant sans le vouloir une chanson à la mode de plusieurs décennies auparavant.

– C'est une histoire qui me déplaît, avait rétorqué son épouse Conchita.

– Mais enfin ma chérie, avait grondé Esteban, il ne s'agit pas d'une chanson de Dario Moreno ! Un peu de respect envers le père Résina.

– Excusez-moi, mon père, fit Conchita en baissant les yeux, ça m'est venu comme ça, un vieux souvenir d'enfance. L'abbé fit un geste apaisant de la main et dit :

– J'ai eu le même réflexe en entendant la réaction d'Esteban. Maintenant, je vais essayer de vous expliquer ce qu'est la *Colique du Miserere*.

L'abbé Résina, qui était issu de la *Confrérie des Dominicains Didactiques*, plus communément appelée la C.D.D., en opposition à la *Confrérie des Dominicains Intermittents*, autrement dit la C.D.I., tenta de leur expliquer ce qu'était ce mal encore peu connu de la communauté chrétienne de la petite province de Chachahulto où ils étaient nés et où ils vivaient en harmonie complète dans la paix du Seigneur et de tous ses apôtres. Cette malédiction semblait vouloir démanteler la paix qui régnait dans cette contrée depuis des siècles.

La province de Chachahulto était située entre le Grattezmoila et le Venezsuerla, au bord du lac Pipipopo et possédait une immense richesse grâce à ses mines de diamants. Mais malheureusement, le président Ramenez Lamoy Subito n'en faisait pas profiter ses concitoyens qui vivaient au seuil de la pauvreté.

L'abbé leur demanda d'abord si leur fille faisait bien sa prière du soir. Conchita répondit :

– Oh mais oui, *Padre* ! Plus que ça même : tous les soirs, tous les matins et elle ne manquait jamais les vêpres de l'après-midi.

– Et quelle prière disait-elle ?

– Toujours la même, mon père : l'*Anus Dei*.

– Pardon ?... Comment avez-vous dit ?

– L'*Anus Dei*... vous ne la connaissez pas ?...

--Si, bien sûr !... mais je crois que vous avez fait une petite erreur de prononciation. Cette prière s'appelle *Agnus Dei* et non pas *Anus Dei*. Cela veut dire l'Agneau de Dieu et non pas le... Oh, mon Dieu ! Quel blasphème !... Pourriez-vous me la réciter ?

– Bien sûr, je la connais par cœur...

Conchita se signa, ferma les yeux et commença à déclamer d'une voix tremblotante :

– « Anus Dei, clitoris Opera Mundi, miserere nobis... »

L'abbé l'interrompit d'une voix forte :

– Mais taisez-vous, malheureuse !... arrêtez cette infamie !

Conchita s'arrêta, terrorisée par la voix soudainement puissante de l'ecclésiastique. Esteban ouvrait des yeux comme des soucoupes en regardant l'abbé qui semblait soudain possédé par le démon, comme s'il eut été frappé par la foudre. Il demanda d'une voix éraillée :

– Mais que vous arrive-t-il, *Padre* ?

Résina se prit la tête à deux mains, la secouant de tous côtés et gronda :

– C'est horrible, c'est une infamie !... mais où avez-vous appris cette... prière, si j'ose l'appeler ainsi ?

– Mais en écoutant Gloria Inès la réciter matin et soir.

– Comprenez-vous ce que votre fille disait ? leur demanda-t-il à tous les deux.

Esteban répondit :

– Vous savez, moi, le latin...

– Moi pareil, enchaîna son épouse.

– Néanmoins, poursuivit le curé, comprenez-vous le sens des paroles ?

Conchita répondit :

– Il me semble que Gloria m'avait expliqué qu'elle s'adressait à l'agneau de Dieu qui absout tous les péchés du monde...

– Pourquoi ? Dieu possède un agneau ? demanda innocemment Esteban.

– C'est une image, un symbole... ce serait un peu trop compliqué à vous l'expliquer maintenant...

– Dites que je suis un imbécile, pendant que vous y êtes ! se fâcha l'homme ; je sais ce qu'est un symbole... il faudrait pas me prendre pour un demeuré !

L'ecclésiastique baissa humblement la tête et dit en signe d'excuse :

– Pardonnez-moi, Esteban, ce n'est pas ce que j'ai voulu vous dire. Néanmoins, il y a d'autres symboles dans cette... prière (il avait du mal à prononcer le mot) dont vous n'avez certainement pas saisi le sens. Par exemple, les véritables paroles sont : *qui tollis peccata mundi* » ; savez-vous ce que signifie le mot que votre fille a remplacé par *qui tollis* ? et surtout où l'a-t-elle entendu ?... qui le lui a appris ?

– Vous voulez dire cli...

L'abbé l'interrompit violemment :

– Taisez-vous, fille de Belzébuth ! Vous allez brûler dans les flammes de l'enfer !

Une fois de plus Conchita fut impressionnée par la puissance de la voix de Résina. Cependant elle osa :

– Pouvez-vous me dire ce que cela signifie, *Padre* ?

L'abbé ferma les yeux et se plongea dans un long silence. Puis, il poussa un gros soupir et murmura :

– Comment vous expliquer cela sans commettre un péché mortel, sans blasphémer ? Il s'agit... comment vous dire ?... d'une chose qui... aaah ! aidez-moi, Seigneur... d'une sorte d'organe qui, à certains moments, vous donne du plaisir. Mais un plaisir malsain, interdit !...

Le *Padre* s'enfonçait, s'emberlificotait dans ses explications, certain d'être en train de commettre le pire des péchés en tentant d'expliquer à ces braves paysans sans donner trop de détails, une chose qu'il ne connaissait pas vraiment.

– Vous voulez dire quand on baise ? demanda crûment Conchita.

Le curé rougit à tel point que ses oreilles devinrent écarlates. Il ne savait plus où se mettre. Conchita, elle, avait un petit sourire qui flottait sur ses lèvres pleines et sensuelles et était sûrement en train de se remémorer des souvenirs salaces.

– Je crois que j’ai compris, mon père ; moi, j’appelle ça le bigorneau.

Résina se signa trois fois et ses lèvres se mirent à remuer sur une prière silencieuse.

– Mon Dieu, ma pauvre fille ! soupira-t-il enfin, persuadé qu’elle avait déjà obtenu son billet aller simple pour l’enfer.

Et cela ne s’arrangea pas lorsque Esteban en remit une couche :

– Je vois ce que tu veux dire, ma chérie. Le petit machin (il montrait son entrejambe) que tu as là et que tu aimes bien quand je le...

– Assez !... ça suffit !... hurla l’abbé en se bouchant les oreilles. Mais arrêtez tous les deux, vous êtes damnés !

– Ne le prenez pas comme ça *Padre*, sermonna Esteban ; c’est la nature, c’est comme ça, on n’y peut rien si le bon Dieu nous a dotés de choses qui servent à faire du bien. N’oubliez pas que c’est lui qui nous a créés et s’il a fait cette chose, c’est bien parce que c’est utile et qu’on doit s’en servir !...

Résina était atterré par ces paroles et ne sut que répondre. Il joignit les mains, s’agenouilla et se lança dans une longue prière qui se voulait salvatrice. Conchita s’approcha de son mari et lui murmura à l’oreille :

– Mais qu’est-ce qui lui prend ?

– J’en sais rien. En tout cas, j’espère que ce n’est pas à cause de ça que notre fille est morte...

– Si c’est le cas, eh bien, le bon Dieu n’est pas juste ! dit Conchita en se mettant à pleurer.



Résina avait enfin terminé sa longue prière, se releva et prit sa besace qu’il avait déposée sur la table.

– Je crois que je n’ai plus rien à faire ici, affirma-t-il avec force ; je pense que vous êtes définitivement perdus pour la cause. Prenez-soin de vous et veillez à ne pas attraper cette colique du Miserere... si, hélas, ce n’est pas déjà fait...

Il tourna les talons, se dirigea vers la porte, se retourna une dernière fois et les bénit avant de sortir.

Conchita avait les yeux brillants. Elle prit la main de son mari dans la sienne et dit :

– Toutes ces histoires m’ont complètement chamboulée. J’ai l’impression que des orties circulent dans mes veines, je suis tout excitée. Viens dans la chambre, on va continuer à se perdre pour la cause...

Octobre 2019



JEAN-(PAS-SI)-BÊTE

par
Thierry ROLLET

LE GARÇON que je vais maintenant vous présenter est un riche héritier : orphelin, il a reçu de ses parents un legs de six belles vaches. C'est aussi ce que l'on appellerait un chanceux car il est le protégé du seigneur de sa contrée : Menou. C'est enfin un débrouillard : il vit de son métier de vacher sans l'avoir jamais appris car il n'a vécu qu'en compagnie de ses parents, qui l'ont choyé et couvé jusqu'à leur mort aussi subite qu'inexplicable.

Tenez, le voilà... Mais si, c'est bien lui, ce loqueteux vêtu d'une *biaule* et d'un pantalon si larges et si râpés qu'on les dirait faits pour un mendiant grand et gros. C'est bien lui, qui n'a d'autre manière de faire tenir sa vêtue archi-usée que d'en fixer les haillons avec des épines de ronces. C'est vraiment lui, qui n'a d'autre toit pour l'abriter que l'étable qu'il partage avec les bœufs et les vaches qu'il garde tout le jour...

Enfin, je vous dis que c'est lui, ce riche héritier protégé du seigneur du lieu ! Bien sûr, vous ne pouvez pas me croire, puisque ma description ne vous semble pas coller, mais alors pas du tout, avec l'aspect de ce misérable, que l'on n'oserait même pas appeler « traîne-savates », vu qu'il marche toujours pieds nus... !

Non, en vérité, on a coutume de l'appeler Jean-Bête, dans le pays, surtout depuis qu'il est orphelin, qu'il a hérité de six belles vaches et que le seigneur du lieu l'a pris sous sa protection. Certaines gens le plaignent, d'autres le méprisent et les enfants lui jettent des cailloux quand il passe près d'eux. Quant aux filles... ! Lui-même n'ose pas se montrer à elles. D'ailleurs, depuis déjà quelques temps, il n'ose plus se montrer à personne, tellement il a honte de son aspect, de son existence et surtout de ses habits qu'une « saute de vent soudaine », comme chanterait Brassens, suffirait à lui arracher pour l'exposer nu comme une couleuvre aux yeux de tous.

Mais comment a-t-il pu en arriver là, avec tous les avantages qu'il avait à sa disposition ?

Il faut dire que, dans cette Puisaye, celui qui est bête est avant tout celui qui n'a pas de chance. Son plus grand malheur, juste après la perte de ses parents, fut pour lui d'être aussitôt placé sous la tutelle du seigneur, de par la volonté expresse de ce dernier. Les six belles vaches furent incorporées d'office au troupeau du seigneur, qui possédait pour sa part six beaux bœufs. Avec le lait qu'elles produisirent, et dont Jean-Bête ne profita point, le seigneur acquit douze autres vaches, qu'il donna à garder à son nouveau vacher. Pour tout salaire, il lui donna du travail ; pour tout abri, l'étable, qu'il avait fait agrandir ; pour tous vêtements, ceux qu'avait porté son père, trop grands et déjà bien usés. Voilà comment un riche orphelin devient un vacher loqueteux par la faute d'une canaille fortunée que les paysans de la contrée appelaient et saluaient respectueusement du titre de « not' Monsieur »... !

Jean-Bête ne s'était jamais plaint de son sort. Chez lui, la honte l'avait toujours emporté sur la révolte. Jean-Bête était un faible, car les soins excessifs de ses parents ne l'avaient nullement préparé à la méchanceté du monde, encore moins à la rapacité de son seigneur. Et puis, Jean-Bête avait bon cœur, si bon qu'il en devenait bête, à dire le vrai, et qu'il en était surtout fort attristé, ne sachant comment dépenser le trop-plein de gentillesse qui gâtait en lui.

Or donc, le seigneur engagea une jolie fille, prénommé Mariette, pour traire ses vaches : celles qui lui appartenaient et celles qu'il avait volées à Jean-Bête. Celui-ci, dès qu'il vit la jolie laitière, ressentit tant d'émotions nouvelles, morales et physiques, qu'il eut envie de l'approcher. Mais le moyen de faire la cour à une jolie fille lorsqu'on est vêtu comme le pire des vagabonds !

Alors, Jean-Bête, pas si bête, se cacha tout le jour pour mieux observer la fille et contenter ainsi ses sens. Puis, il trouva à exprimer ses sentiments en rendant à la laitière, mais en cachette, toutes sortes de services : de nuit, il répara son escabelle, refit la litière des bestiaux... Si bien que, le lendemain, Mariette se demandait quel bon génie se manifestait ainsi en lui épargnant souvent bien de la peine.

Dans le pays, on raconte qu'un jour elle découvrit ce bon génie en soulevant une botte de paille, dans l'étable. J'ignore si c'est vrai mais, après tout, puisque Jean-Bête demeurait dans cette étable, la rencontre pouvait logiquement s'y produire, à un moment ou à un autre.

Mariette, loin de se moquer de ce grand garçon qui se fût volontiers plongé dans la paille pour y cacher son aspect loqueteux, éprouva tout aussitôt une vive compassion pour Jean-Bête, surtout lorsqu'elle parvint à lui faire avouer que c'était lui, le bon génie qui allégeait sa tâche durant la nuit. Elle lui fit voir qu'en effet, il était bête, mais pas au sens où l'entendaient les gens : il était bête de ne pas se défendre, notre Jean, de se laisser dépouiller et *exploiter* – je parle dans le langage de notre époque, pour l'intelligence de l'histoire. Mariette lui conseilla donc de faire ce que Jean-Bête n'eût pas osé demander sans son conseil : d'aller au moins vendre une vache à la foire et d'utiliser l'argent qu'il en aurait pour se vêtir et se chausser décentement. Après tout, six de ces vaches ne lui appartenaient-elles pas ?

Armé de ces précieux avis, Jean-Bête s'en vint donc trouver « not' Monsieur » pour lui exposer sa requête. Le seigneur s'emporta d'abord, puis tenta de ruser en expliquant à son vacher que toutes les vaches étaient vendues, que celles qu'il gardait n'étaient donc pas les siennes. Jean-Bête, moins bête depuis sa rencontre avec Mariette, osa donc menacer le seigneur de le quitter s'il ne lui donnait pas l'une de ses vaches en compensation. Alarmé par ces menaces et peu désireux, en vérité, de perdre le meilleur vacher qu'il eût jamais connu, le seigneur finit par céder, alla choisir la vache la plus étique, la plus minable du troupeau et ordonna à Jean-Bête d'aller la vendre à la foire de Donzy. Il devait en tirer 12 écus, pas plus, pas moins, puisqu'il était si malin. S'il la vendait moins cher, il rembourserait le solde par son travail.

Jean-Bête se mit donc en route, fort courageusement car, pour rejoindre Donzy, il devait traverser la forêt de Menou, et chacun savait qu'elle était – comme toutes les forêts – fréquentée par les loups et les brigands. Le maquignon Picart, qu'il rencontra en quittant le village, ne manqua pas de le lui faire remarquer. Jean-Bête lui ayant appris la mission dont le seigneur l'avait chargé, Picart y vit tout de suite la bonne affaire à réaliser. Il acheta la vache pour 10 écus, offrant à Jean-Bête de conserver la peau. Le brave garçon, tout remonté qu'il était contre son seigneur par les conseils de Mariette, y topa et repartit un peu plus tard, allégé, portant seulement la peau de la vache que le maquignon venait de tuer.

Il était toujours décidé à se rendre à la foire pour y vendre cette peau. Obligé de faire étape en pleine futaie, il imagina de dormir dans un arbre, meilleur moyen de protection contre les hôtes redoutables de cette forêt.

Las ! Deux brigands, au cours de la nuit, choisirent cet arbre pour abri, au bas duquel ils entreprirent de compter le produit de leurs rapines. Rapidement, ils en vinrent à se disputer, chacun des deux revendiquant une part plus importante que celle de l'autre. C'est alors qu'une voix se fit entendre à deux reprises : venant du faîte de l'arbre, elle revendiquait elle aussi sa part !

Effrayés, les deux voleurs virent ensuite une peau de vache tomber de l'arbre. De terreur, ils prirent leurs jambes à leur cou, abandonnant le produit de leurs pillages : un plein sac de pièces d'or !

Jean-Bête s'en empara sans vergogne, remerciant Dieu de cette provende inespérée. On pourra lui contester cet acte douteux : s'il n'est pas criminel de voler des voleurs, il est par contre fort discutable de s'approprier le produit de leurs vols... Cependant, Jean-Bête n'était qu'un petit paysan, coupable de sa seule innocence. Et puis, il ne voyait pas pourquoi il aurait refusé une telle occasion, même si elle faisait le larron, selon le dicton bien connu. Enfin, Jean-Bête était lui-même

victime de la rapacité du seigneur de Menou... Tant il est vrai que la malhonnêteté subie est mauvaise conseillère !

Par ailleurs, Jean-Bête, tout profiteur qu'il parût, possédait l'amour du travail et de la parole donnée. C'est pourquoi il se rendit tout de même à la foire, obtint 2 écus de sa peau de vache et les ramena triomphalement à son seigneur.

– Tu as réussi ? s'étonna-t-il. Cette vache ne valait pas tant ! Et puis, pourquoi me donnes-tu ces écus ? Ne les réclamaient-ils pas pour toi-même ?

– Je n'en ai plus besoin, not' Monsieur, je suis presque aussi riche que vous maintenant !

Le croyant décidément fou, le seigneur s'étonna à peine que Jean-Bête lui empruntât un boisseau pour, disait-il, « mieux mesurer ses richesses. » Curieux cependant, le seigneur enduisit de poix le fond du boisseau, si bien que, lorsque son vacher le lui rapporta, trois pièces d'or y étaient restées collées.

Décidément, ce vacher n'était pas si bête, puisqu'il avait su retirer tant d'or de la vente d'une vache malingre et assez peu tentante ! Ou bien, les cours auraient-ils tant monté ? Le seigneur fit donc immédiatement immoler tout son cheptel et envoya ses domestiques à la foire de Donzy. Mais ils ne rapportèrent que fort peu d'écus, environ 2 ou 3 par vache car cette vente si abondante avait engorgé le marché et, tout naturellement, fait baisser les cours !

Le seigneur entra alors dans une grande colère, qui lui donna des idées de meurtre. Oui, ils n'hésiterait plus désormais à faire assassiner ce vacher haillonneux, qu'il avait d'abord lésé et qui, en fin de compte, s'était montré plus fort que lui !

Il envoya donc ses gens chez Jean-Bête avec ordre de le capturer, de l'enfermer dans un coffre et de le jeter dans la rivière, afin de noyer le pauvre vacher. Mais ce dernier, conseillé par Mariette, s'était caché comme il savait si bien le faire, jusqu'ici, pour s'épargner les moqueries du voisinage. Cet art consommé de la dissimulation le servit : les gens du seigneur, ne le trouvant pas dans l'étable, y déposèrent le coffre et partirent en quête de leur victime.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, l'exécrable faim de l'or avait également fait un autre envieux : le maquignon Picart qui, ayant eu vent de la bonne fortune de Jean-Bête, voulait tout simplement cambrioler l'abri du vacher. S'y rendant, n'y trouvant personne et avisant un coffre, il supposa tout naturellement que le pauvre Jean-Bête y avait entreposé son trésor. Mais, entendant des pas et des bruits de voix, il ouvrit le coffre pour s'y dissimuler.

Pour son malheur, il n'avait entendu que les assassins à gages qui revenaient. Voulant emporter le coffre et le trouvant anormalement alourdi, ils l'ouvrirent et y constatèrent une présence humaine :

– Voilà notre homme ! se dirent les misérables, qui n'avaient jamais vu Jean-Bête. Il s'est lui-même pris au piège ! Il ne nous reste plus qu'à la noyer !

Ainsi firent-ils, si bien qu'un voleur se retrouva victime d'assassins ayant manqué leur coup... !

Le lendemain, ce fut précisément Jean-Bête qui retrouva le coffre noyé. S'étant mis à l'eau pour l'ouvrir, il y reconnut le corps du maquignon Picart, qu'il n'avait jamais soupçonné de malveillance à son égard et qu'il plaignait donc de tout son cœur de simple vacher. Puis, il reprit la surveillance de son troupeau. En effet, Jean-Bête, bien que fort satisfait de sa riche trouvaille, en avait fait fort bon usage en acquérant ce jour-là son propre cheptel. Il n'avait pas pour autant renoncé à son métier : il lui paraissait malhonnête de rester sans rien faire et n'avait aucune vocation pour le sybaritisme.

Qui fut donc bien marri de retrouver son vacher ? Le seigneur, bien entendu, qui s'étonna également de le retrouver tout trempé :

– Tu sors donc de la rivière ? lui demanda-t-il. Comment t'en es-tu tiré ?

– Oh ! Il n'y avait pas de danger pour moi, not' Monsieur : je sais nager !

– Et qui t'a donné ce troupeau ?

– Je l’ai acheté avec mon or.

– Mais cet or, enfin ! fit le seigneur qui perdait son sang-froid. Comment l’as-tu acquis ?

Jean-Bête ne savait pas raconter les histoires. Il ne savait comment faire comprendre au seigneur que c’était grâce au maquignon qu’il avait eu sa peau de vache, laquelle lui avait permis d’effrayer des brigands... Mais nous connaissons tous les détails de ce récit. Malheureusement, ils s’embrouillaient sur la langue du vacher.

– C’est grâce à l’homme qui est au fond de l’eau, répondit-il, commençant maladroitement son histoire.

Le seigneur, qui s’était imaginé voir un fantôme en rencontrant ainsi Jean-Bête, se sentait prêt à croire à toute intervention fantastique ou miraculeuse. Il pria donc le miraculé de le conduire auprès de la rivière, dans laquelle il plongea sans hésiter, y ayant aperçu son coffre immergé. Mais il ne remonta pas : il nageait trop mal et l’appât du gain, ainsi que la jalousie devenue folie, le lui avait fait oublier.

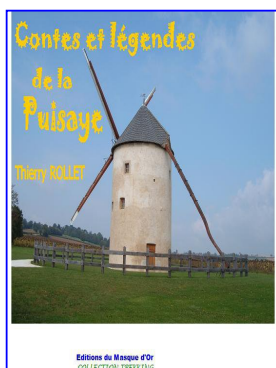
Ainsi périrent les méchants de cette histoire. Par la suite, Jean-Bête, en vérité pas si bête que ça, pouvait, devenu riche, épouser sa jolie laitière et s’établir comme propriétaire éleveur. Mais les affaires des riches n’étant pas celles des paysans, nul ne s’intéressa plus à celui que personne n’appelait plus Jean-Bête, d’ailleurs, si bien que, dans la mémoire populaire, il cessa pour ainsi dire d’exister.

Nul ne sait donc comment Jean-Bête acheva sa vie. Mais il fait partie désormais du folklore puisayen, à tel point que, si jamais vous croisez un seigneur menant un troupeau, il pourrait s’agir de Jean-Bête en train de promener sa richesse et sa simplicité paysanne à travers les pâturages de cette miraculeuse région de Puisaye... !

**Nouvelle extraite des *Contes et Légendes de la Puisaye*
(Éditions du Masque d’Or)**

(voir BDC page suivante)





Thierry ROLLET

Contes et légendes de la Puisaye

Editions du Masque d'Or – collection Trekking

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ?

Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ?

Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin...

Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET – Editions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE »

au prix de **27 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

LE COIN POÉSIE

Note de l'auteur : cela fait longtemps que je n'avais plus écrit un seul vers... sauf un poème sur la promesse scout il y a deux ans. Voici un retour de vers, en quelque sorte, qui s'est imposé à moi ce soir-là...

Hier tout mon passé s'est ouvert à ma porte
Pour me donner ces vers. Plutôt que composés,
Je les dirais grands cris, délire à peine osé...
Quel vent leur a manqué, qui toujours les emporte ?

Les crachats de mon cœur où se trempe ma plume,
Comment les empêcher de forcer mon abri ?
Mon seuil est cet asile où les ombres aussi
Savent attendre à chaque instant qu'on les assume...

J'avais bien cru quitter pour toujours ces rivages,
Dédaignant à jamais ces fâcheux reposoirs...
Mais les déserts pour chaque esprit sont des images
Qui offrent les parfums de tous leurs encensoirs... !

Thierry ROLLET

16 novembre 2020

La page blanche

J'ai trouvé ce matin une enveloppe dans la boîte aux lettres, une enveloppe libellée à mon nom. À l'intérieur, rien qu'une feuille blanche. Pas même une quelconque encre sympathique lisible à la lumière ou à la chaleur. Tu parles d'un cadeau d'anniversaire !

J'ai pensé que quelqu'un avait glissé cette feuille par erreur, laissant la vraie lettre sur son bureau. Ou que c'était une blague nulle d'un de mes frangins, ils ont un don pour être idiots. Il y a dix ans, pour mes huit ans, tous les deux m'avaient offert un paquet énorme, contenant un carton, dans lequel était un carton, puis un autre... Tout au fond, minuscule, un recueil de blagues écrit par eux sur un petit carnet rouge. Ils sont comme ça mes grand-frères, idiots mais adorables.

Le coup de la feuille blanche, ce n'est pas eux, m'assurent-ils par SMS. « Mais... » Mais quoi ? Je les harcèle de questions. Rien que des smileys en réponse. Ils ne diront rien, ni l'un l'autre.

Sont-ils commanditaires de cet envoi ? Alex a pu supplier sa femme de le faire pour lui... non, Mary aurait craché le morceau mille fois depuis ce matin, trop impatiente de savoir si la blague de son gamin de mari a réussi !

L'expéditeur les a-t-il mis dans la confidence ? Non plus ! Il n'y aurait que moi pour partager une telle idiotie avec eux... Sauf si... Si eux aussi un jour ont reçu une telle lettre... Mais alors ? Maman ? Elle n'a pas mon adresse ! Et puis l'enveloppe serait vide, sans feuille... Maman dont je dois porter le nom, le visage et l'histoire jusqu'à la fin de ma vie.

« Votre nom, vous ne serez pas obligés de le garder toute votre vie », nous a assuré Pap, un jour.

Pap, c'est lui qui nous a élevés tous les trois, avec Mam, courageusement, pour assumer les bêtises de leur droguée de fille... Je me souviens de cette discussion, pendant le goûter, un samedi triste de juin. La météo était superbe ; nos cœurs étaient à plats, Mam nous réconfortait par un délicieux chocolat chaud d'hiver. Tout l'après-midi nous avions vu Maman, accompagnés d'une éducatrice qui semblait désolée pour nous. Je devais avoir cinq ans.

« C'est vrai, Pap ?

- Oui, Manu. Toi le premier, tu pourras changer de nom, à ta majorité.
- Mais Pap, avait murmuré Alex, on choisira quoi comme nom ?
- Vous y réfléchirez en temps voulu. À dix-huit ans le conseil de famille et l'administration vous laisseront prendre vos responsabilités. Votre vie d'adulte sera une page blanche à écrire vous-mêmes. »

Une page blanche ! Elle est de toi, Pap, cette lettre étrange, toi plein de patience face à nos craintes et nos révoltes, toi plein d'espérance pour tes trois petits cabossés. Toi qui as transmis ton nom à ta fille unique, Maman. Toi qui continues à voir ce qu'il y a de beau en elle alors même qu'elle s'acoquinait de notre père, trafiquant intrigant qui refusa de reconnaître les garçons et qui, quelques mois après sa sortie de prison, s'enfuit en apprenant qu'il allait à nouveau être père... Toi qui croyais encore en elle durant son incarcération, et qui l'embrasses tendrement quand tu la visites dans son asile, même lorsqu'elle te repousse.

J'ouvre la page blanche en grand. Au milieu, en lettres majuscules, j'écris ton nom de famille, Pap. Celui qui est aussi le mien depuis ma naissance, celui qui s'affichait dans les journaux, dont j'avais honte voulais me débarrasser. Je le choisis aujourd'hui, en ton honneur Pap, comme l'ont choisi Manu et Alex il y a dix et neuf ans, probablement, même si, malgré notre complicité, on n'en a jamais parlé.

Sophie de KERSABIEC



FEUILLETON

LE MASQUE D'APOLLON

par
Christian FRENOY
(1^{ère} partie)

1

Le banquet

— **TIGRINUS**, ta fête bat son plein et tu sembles d'humeur bien sombre. Que t'arrive-t-il ? Tu ne te sens pas bien ?

Le patricien Sextus Tigrinus sursauta en entendant la voix de son intendant Marcipor. Celui-ci lui avait parlé tout près de l'oreille en se penchant vers lui, bonne précaution pour être entendu de son maître au milieu de cette fête qui, dans le vaste atrium¹² de la grande maison de famille, battait effectivement son plein. Là-bas, sur son estrade, l'orchestre jouait des airs rythmés et entraînants, sur lesquels s'agitaient en une savante chorégraphie une dizaine de danseurs et danseuses, habitués de ce genre de festivités et qui louaient fort cher leurs services à qui était capable de se les offrir. Certains d'entre eux, tandis que les autres faisaient autour d'eux un cercle en mouvement qui frappait sur des tambourins, avaient même plongé dans l'impluvium¹³ pour s'y démener au milieu de grands éclaboussements. Tout alentour, une quarantaine de convives, à demi-étendus sur des lits de dégustation, mangeaient et buvaient, usant sans aucune discrétion des plats et des vins que les esclaves, passant entre les lits, leur présentaient sur de grands plateaux ou dans des cratères¹⁴ bien remplis. Vraiment, cette fête, comme toutes celles auxquelles Tigrinus avait accoutumé ses relations, était des plus réussies, tout à fait apte qu'elle était à satisfaire l'appétit et le goût – pour mieux dire, la goinfrerie et l'ivrognerie – du tout-Mediolanum¹⁵, où le riche seigneur tenait sa cour personnelle.

Tigrinus prit le temps d'appeler un jeune esclave, lui demandant de s'agenouiller afin qu'il pût essuyer dans sa chevelure ses doigts maculés de graisse, avant de répondre à Marcipor :

– En effet, je ne me sens pas très à mon aise, mon brave ami, bien que je n'aie pas abusé des mets et des vins plus que de coutume. Je pense avant tout à ce qui se déroulera dans le cirque, dans douze jours...

Marcipor, sous le regard surpris de quelques convives, vint s'asseoir sur le bord du lit de son maître. Peu de gens, en effet, savaient que cet intendant remplissait plus souvent les fonctions de confident que ceux de chef de la domesticité dans la maison de Tigrinus. Il connaissait le patricien depuis son adolescence, l'avait soigné avec dévouement lorsque, jeune consul, il était revenu d'une guerre contre les Daces¹⁶, où il avait accompagné l'empereur Trajan, affecté de graves blessures qui avaient mis fin à sa carrière militaire. Marcipor, qui cumulait les fonctions de médecin particulier et d'intendant, avait néanmoins su guérir son maître. Il avait également, en son absence, veillé sur

¹² Pièce principale d'une villa romaine, qui tenait lieu de salon de réception,

¹³ Petit bassin placé sous une ouverture du plafond de l'atrium et destiné à recueillir les eaux de pluie,

¹⁴ Vase contenant les vins.

¹⁵ Milan.

¹⁶ Peuple d'Europe centrale. La Dacie correspondait à l'actuelle Roumanie.

l'éducation des enfants Tigrinus : Valerus et Drusilla. En vérité, il était devenu, pour cette famille qu'il servait depuis trente ans, beaucoup plus un ami intime qu'un serviteur, ce qui lui autorisait certaines privautés en présence de ses maîtres.

– Confie-moi ton tourment, maître, tu sais que je ferai mon possible pour te soulager.

– Je te remercie, Marcipor, mais toute ta science et même toute ton amitié ne pourront rien contre ce chagrin, ce déchirement même que m'imposent deux destinées : la mienne et celle de mon fils...

Marcipor sursauta : pour cette fois seulement, il pouvait se montrer grandement surpris, n'étant nullement au courant de cette menace que lui révélait Tigrinus. D'où pouvait-elle venir ? Tigrinus était un homme intègre, apprécié de toute la ville de Mediolanum et même jusqu'à Rome, dans l'entourage personnel de l'empereur dont il avait été l'un des aides de camp. Quant à Valerus, c'était un adolescent turbulent certes, parfois intrépide comme on l'est à 16 ans, brûlant de marcher sur les traces héroïques de son père, comme tous les fils des plus grands soldats romains. Tout cela n'avait rien que de très naturel. Pourquoi Tigrinus s'en inquiétait-il à ce point ?

Marcipor ne put se retenir de poser la question. Sans mot dire, Tigrinus se leva de son lit et quitta l'atrium, appuyé sur l'épaule de son intendant comme un convive trop gros mangeur qui aurait souhaité faire un tour au vomitorium¹⁷. Pourtant, ce ne fut pas vers cette petite salle de soulagement, où bien des convives s'étaient déjà rendus depuis le début du banquet, mais vers son tablinium¹⁸, dont il referma soigneusement la porte.

Ouvrant une armoire, il tendit à Marcipor un rouleau de parchemin dont les sceaux avaient été récemment brisés :

– Tiens, lis.

Toujours aussi à son aise, l'intendant lut cette missive qui portait le sceau du sénateur Cneius Sinna :

De Cneius Sinna à Sextus Tigrinus

Si vale bene est, ego autem valeo¹⁹.

Je t'écris pour te confirmer que, grâce à mon intervention personnelle, ton fils Valerus a bien été admis par le divin empereur Trajan à concourir pour le titre de Prince de la Jeunesse. Comme tous les jeunes gens inscrits, il devra disputer les épreuves du concours dans le cirque de Mediolanum, où l'empereur a bien voulu les laisser organiser par tes soins.

Je sais qu'il te tient en haute estime mais je te prie de considérer que, sans ma recommandation, ni ton fils ni la ville n'auraient pu recevoir l'agrément du divin empereur.

Je t'informe que j'ai profité de l'occasion pour inscrire mon propre fils Drusus à ces mêmes tribulations. Comme il est plus âgé que le tien et certainement mieux entraîné que lui à la plupart des épreuves, je ne doute pas qu'il remporte le titre. Ce sera néanmoins un grand honneur pour ton fils que d'être son concurrent, honneur qui rejaillira sur toute ta famille, sois-en sûr.

Tout comme toi sans aucun doute, j'attends donc ces épreuves avec impatience, afin de voir mon fils y triompher et le tien s'y classer très honorablement pour son jeune âge.

¹⁷ Lieu d'aisances où les convives d'un grand banquet avaient coutume de restituer le trop-plein de leur consommation, avant de retourner dans la salle, une fois soulagés, pour y faire de nouveau honneur.

¹⁸ Bureau.

¹⁹ Formule de politesse romaine : « Si tu vas bien, je vais bien aussi. »

J'offrirai pour mon plus beau taureau en sacrifice au dieu Mars pour qu'il favorise nos enfants, le mien comme vainqueur, le tien comme très digne second.

Tibi. Vale.²⁰

Marcipor rendit la lettre avec une expression outragée sur le visage :

– Ce sénateur est bien présomptueux, sans doute plus encore que son propre fils, qui n'est qu'un gamin sans cervelle ! Nous connaissons tous ses frasques. Il nous restait à apprendre avec quels principes il a été élevé. Nous le savons maintenant !

– Je n'avais aucun doute là-dessus depuis longtemps, grommela Tigrinus avec un sourire en coin. De plus, tu sais que, pour le titre de Prince de la Jeunesse, tous les adolescents se voueraient à tous les dieux infernaux. Bien des pères les y encourageraient !

– Pas toi, maître !

– Non. Ne pas inscrire Valerus au concours aurait ressemblé à une dérobade, ce que je ne puis me permettre.

– Évidemment, maître : le fils d'un ancien consul doit concourir. Quant à Valerus, je l'ai vu naître, je l'ai fait sauter sur mes genoux durant sa petite enfance. Je sais qu'il n'est pas aussi orgueilleux que le fils de Sinna.

Tigrinus fronça les sourcils :

– Je crois que tu ne le connais pas aussi bien que tu le prétends, fidèle ami. Certes, Valerus ne se comportera jamais comme un de ces petits coqs arrogants qui sèment le désordre dans la plupart des familles patriciennes. De plus, il sait que nous appartenons à la vieille noblesse romaine et il fera honneur à son rang, comme c'est là son devoir. Mais, si par malheur le fils de Sinna se montrait agressif sur le terrain, Valerus répliquera de la même façon, j'en suis certain, toujours pour une question d'honneur ! C'est ce qui motive mes craintes...

Marcipor se contenta d'approuver, tout en regardant son maître droit dans les yeux. Il pouvait se le permettre, lui, l'intendant et l'ami fidèle de la famille. Tigrinus pouvait lire dans ce regard franc tout le soutien moral que Marcipor ne formulerait pas par des mots : il ne s'en reconnaissait pas le droit devant un vieux guerrier tout auréolé de gloire tel que Tigrinus. Ce dernier pouvait néanmoins se sentir presque rassuré par ce soutien, puisqu'il considérait Marcipor comme un ami plutôt que comme un serviteur.

Rejetant la lettre, il fit signe à l'intendant qu'il fallait retourner dans la salle du banquet : les invités allaient s'inquiéter de l'absence de l'amphitryon et celui-ci ne voulait en aucun cas susciter leur curiosité.

De son côté, Marcipor se dirigeait, sans en avertir son maître, vers une petite salle attenante. Comme il s'y attendait, il la trouva pleine de jeunes gens appartenant tous à la jeunesse dorée de Mediolanum. Et comme Tigrinus ne s'y attendait sans doute pas, l'intendant y découvrit tout de suite deux jeunes garçons en grande conversation : Valerus, le fils du maître et... Drusus, celui du sénateur Sinna. Depuis l'année dernière, Valerus avait obtenu de son père l'autorisation de rassembler ses propres amis dans cette petite salle à l'occasion de chaque banquet donné dans la maison. Visiblement, l'adolescent profitait et même abusait de la confiance de son père pour y réunir certains jeunes patriciens que Tigrinus n'aurait pas souhaité dans l'entourage de son fils ; bien entendu, Drusus était de ceux-là. Les deux garçons semblaient donc bien loin d'entretenir la rivalité

²⁰ « Bien à toi. Au revoir. »

que craignait Tigrinus! L'ancien consul n'avait, de toute évidence, pas encore remarqué la présence du fils du sénateur parmi les amis de son fils, ce qui aurait sans doute eu le double effet d'apaiser ses craintes comme d'irriter sa conception de l'honneur : comment son fils pouvait-il, la veille des dernières épreuves, entretenir de bonnes relations avec un adversaire ???

Telles étaient les pensées de Marcipor tandis qu'il parcourait en silence la petite salle. Son entrée était passée totalement inaperçue au milieu de ces jeunes fêtards plus occupés de libations et d'attouchement licencieux – car les deux sexes s'y trouvaient réunis – que de surveiller les nouveaux arrivants. C'est pourquoi l'intendant s'avança sans façons jusqu'à portée d'oreille des deux garçons.

2

L'accord secret

VALERUS ET DRUSUS s'étaient toujours efforcés de garder secrètes leurs relations amicales ; bien loin de partager l'hostilité que se manifestaient réciproquement leurs pères, ils avaient toujours estimé que les conflits d'ordre politique ne les concernaient nullement. C'est pourquoi leur amitié était restée aussi discrète que sans tache. En fait, c'était la première fois que Valerus prenait le risque – et non des moindres – d'inviter Drusus à un banquet. Cependant, Tigrinus avait, ce soir-là notamment, trop à faire avec ses propres invités pour venir contrôler en personne les fréquentations de son fils. De même, trop préoccupé de ses propres affaires, il avait toujours laissé Valerus très libre, sans jamais lui demander des comptes ni sur ses sorties ni sur le pécule qu'il lui versait régulièrement pour ses études et ses plaisirs. Le garçon n'avait néanmoins jamais abusé ni de la confiance ni des libéralités de son père. C'était donc bien la première fois qu'il lui prenait fantaisie d'incorporer sans la moindre dissimulation le fils du sénateur Cneius Sinna à ses relations personnelles.

Drusus, au moment de l'arrivée de Marcipor, était justement en train de lui en faire la remarque :

– Tu nous fais jouer là un jeu dangereux, ami : si ton père apprend – et il ne peut manquer de l'apprendre – que tu m'as invité, sa colère tombera sur toi comme les foudres de Jupiter !

– Je le sais et je m'en moque pour ce soir et pour l'avenir, rétorqua Valerus. Je ne me suis jamais senti obligé d'épouser les querelles de mon père ; tu le sais puisque tu fais de même avec le tien. Jusqu'ici, c'est secrètement que nous avons partagé la même palestres, les mêmes amis, le même lupanar qui nous a déniaisés tous les deux. Dans quelques jours, nous lutterons côte à côte dans la course de chars qui désignera, comme dernière épreuve, celui de nous tous qui portera le titre de Prince de la Jeunesse. Chacun de nos pères croit en la victoire de son fils. Quant à nous, nous croyons que le meilleur gagnera et cela nous suffit, n'est-ce pas ?

– Oui, ami... Mais, tout d'abord, je ne souhaite pas t'attirer d'ennuis par ma présence ou, du moins, pas trop tôt : notre amitié a déjà un témoin dans la maison de ton père...

Du menton, il désignait Marcipor, qui se tenait, retenu par une dernière marque de respect, à trois pas des lits des deux garçons. Valerus sourit avec insouciance :

– Je serai sans doute dénoncé à mon père mais pas par Marcipor, tu peux m'en croire : jamais il n'a fait de rapport sur moi à ma famille. Et puis, d'ailleurs, jamais mon père ne lui en a demandé : il respecte la loyauté de notre intendant, qui est devenu un ami et il sait de quelles façons elle s'exerce. Marcipor sera toujours un serviteur indéfectible mais jamais un espion.

Tout en parlant, il regardait l'intendant qui s'inclina sur ces derniers mots, en signe de remerciement. Drusus ne semblait pas pour autant plus rassuré :

– Je suis certain que, même si ton père ne nous mêle pas vraiment aux querelles qu'il peut avoir contre le mien, il se fâchera lorsqu'il saura que tu me témoignes de l'amitié avant notre compétition prochaine. Et mon père aussi !

– Que veux-tu ? Les dieux seuls pourraient empêcher cela...

Drusus, face à l'expression fataliste de son ami, eut un sourire quelque peu malicieux :

– Les choses s'arrangeraient entre nos pères si un lien vraiment solide liait nos deux familles... Par exemple, si j'épousais ta sœur Drusilla...

Valerus éclata de rire :

– Enfin, la Déesse de l'Amour ouvre ta bouche tout comme Cupidon a su percer ton cœur de sa flèche ! D'ailleurs, tu te doutes que je sais tout ou presque à ce sujet...

– Vraiment ? s'étonna Drusus. Drusilla t'a fait des confidences ?

– Nous n'avons aucun secret l'un pour l'autre, ma sœur et moi : c'est elle-même qui m'a avoué votre idylle, il y a un mois environ. À ce sujet, je sais que tu t'es montré respectueux envers elle... tout en restant habile : tu sais que c'est notre mère qui doit décider, selon la coutume, de marier sa fille ; c'est donc à elle que tu feras ta demande, n'est-ce pas ?

– Oui, mais j'hésite quant au moment propice : avant ou après la course ?

Valerus regarda Marcipor, avec lequel il sembla échanger des pensées en même temps que des regards. L'intendant inclina la tête. Valerus reprit à l'intention de son ami :

– Après la course, si tu m'en crois. À ce moment-là, les dieux auront désigné lequel d'entre nous sera couronné Prince de la Jeunesse. Nos pères auront constaté de leurs yeux que nous aurons couru l'un contre l'autre avec toute la loyauté nécessaire, pour que le meilleur d'entre nous mérite sa victoire. Ma mère, à laquelle tu feras ensuite ta demande, l'acceptera sans aucun doute et nos pères ne pourront donc que consentir à leur tour. C'est ainsi que nos familles se réconcilieront autour de la table d'un nouveau banquet : celui qui consacrera vos noces, à toi et à Drusilla. Le veux-tu ? Es-tu d'accord avec mon plan ?

– De tout mon cœur, répondit Drusus, le visage resplendissant de joie. D'ailleurs, pour sceller notre accord, je te donnerai le masque que mon père voulait que je porte. Tu n'auras qu'à me donner le tien. Tous les deux ont été offerts en double au grand Jupiter, je le sais. Par conséquent, chacun de nous deux, par ce don, donnera un peu de sa chance à l'autre.

Et ils joignirent leurs mains et leurs regards, dans lesquels il n'était pas nécessaire d'être une divinité pour découvrir l'éclat de leur amitié.

De son côté, Marcipor félicitait silencieusement les jeunes gens, Valerus notamment, tout en les regardant boire à la santé l'un de l'autre en croisant leurs bras qui tenaient les coupes de vin. Leur amitié ne pouvait que leur valoir les plus grands bienfaits des dieux. Il doutait néanmoins que les pères en viendraient à éprouver les mêmes sentiments, sachant jusqu'à quelles extrémités pouvaient mener des rivalités analogues à celles qui les opposaient...

(À suivre dans le prochain numéro :



MORCEAU CHOISI

LES FILS D'OMPHALE

de

Pierre BASSOLI

(extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2011 – tous droits réservés

1

MARDI 7 octobre.

L'automne... ma saison préférée entre toutes.

L'automne qui a toujours été pour moi la saison des amours, contrairement aux communs des mortels qui lui préfèrent le printemps, ses petits zoziaux, la sève qui monte et les premiers rayons de soleil qui percent timidement derrière les arbres à peine encore garnis de bourgeons neufs.

Moi, je suis de l'automne comme il y en a qui sont de la nuit.

L'automne et ses senteurs d'humus ; ses coloris à la Van Gogh dont se parent les arbres. Le soleil, toujours présent mais d'une luminosité qui – si elle n'est pas aussi éclatante qu'en juillet – n'en est pas moins rehaussée par les couleurs de la nature qu'il met en valeur, qu'il éclaire de ses rayons discrets.

Et l'air... L'air que l'on respire en cette saison est incomparable. Il me rappelle tant de souvenirs...

L'automne me rend poète... et c'est un peu pour cette raison que j'ai brusquement ressenti l'envie d'aller respirer leur odeur en ce mardi d'octobre.

Oh ! Dans ma crise sentiment-poétique, j'allais oublier les convenances ! Je me présente donc : je m'appelle Arthur Nicot, j'ai ce qu'on appelle la quarantaine fringante, je suis détective privé et j'exerce mes modestes talents à Genève, ville où je suis né et où j'ai toujours vécu.

Tout à l'heure j'ai donc pris ma voiture, j'ai fui le centre ville et je flâne maintenant sur le Sentier des Saules, au bord du Rhône. C'est toujours la ville mais on se croirait déjà presque à la campagne. Genève est belle en cette saison et je me surprends chaque fois à en découvrir de nouvelles facettes.

Je suis sans affaire en ce moment. Que voulez-vous, la vie n'est pas toujours rose pour un modeste détective privé en cette paisible cité de Calvin. Enfin, quand je dis paisible, c'est un euphémisme en ce moment. Nous avons vécu depuis mars dernier une période assez mouvementée, période durant laquelle les journalistes en mal d'inspiration n'ont pas hésité à trouver des titres des plus fumeux, du genre : “ Chicago sur Léman ” ; ou encore : “ La Saint-Barthélemy du bout du lac ” !

Il est vrai que cela canardait dur. Plusieurs hold-up dont un avec prise d'otages, un policier tué et plusieurs autres blessés par les auteurs d'un de ces braquages. Sans compter les crimes passionnels, les viols et les vieilles dames agressées en pleine rue. Et hier encore, un paisible

libraire assassiné dans son arrière-boutique à coups de barre de fer, tout ça pour quelques dizaines de francs, de quoi tout juste se payer une dose. Et après on recommence...

Evidemment, tout ceci, ce n'est pas mes oignons. C'est l'affaire des flics et comme je ne suis pas spécialement dans leurs petits papiers, ils n'ont pas recours aux bons et loyaux services d'un privé de mon espèce ! Surtout depuis que j'ai débrouillé – presque incidemment – une affaire d'escroquerie immobilière au nez et à la barbe du commissaire Tellier, chef de la brigade financière. Ce qu'il n'a pas aimé du tout, le commissaire, c'est que pour une fois la police n'a pas pu tirer la couverture à elle pour avoir droit aux honneurs des notables et de la presse. Non, c'est ma bouille qui est passée à la “ une ” des journaux locaux. Et ça, Tellier en cauchemarde encore !

Bref, toujours est-il que pour l'instant, je me rabats sur des enquêtes du genre “ célérité et discrétion ”. Filatures de P.D.G. “ trop-occupé-pour-être-honnête ”, ou encore de femmes adultères qui ne se rendent pas chaque jeudi après-midi – comme elles l'assurent à leurs maris – à la réunion des dames de la paroisse. Ce que j'appelle mes affaires “ Bidet and Co. ”

Femme adultère... Ça me remet soudain en mémoire que, pas plus tard qu'avant-hier, j'ai été purement et simplement congédié par Maryse, ma maîtresse du moment. C'est cela, congédié, jeté comme un malpropre ! Oh, cela s'est fait dans les règles, sans éclats, le plus gentiment du monde...

“ Tu vois, Arthur, m'a-t-elle dit avec son plus charmant sourire, j'ai peur que mon mari ne se doute de quelque chose. Il est nerveux ces temps-ci, même agressif. Tu verrais, ajouta-t-elle avec un petit gloussement, qu'il fasse appel à tes services pour me surveiller ? Mon pauvre chéri, je vois d'ici la tête que tu ferais ! ”

Là-dessus, elle a éclaté franchement de rire. Moi, par contre, je n'avais pas, mais pas du tout l'envie de partager sa bonne humeur. La salope ! J'aurais plutôt eu la tentation de l'étrangler, ne fût-ce que pour faire taire son rire idiot. J'étais saqué, bel et bien saqué !

Mais Maryse boutonnait déjà son manteau de castor (assassine !) qui avait dû coûter la peau des fesses à son mari et, effleurant ma joue de ses lèvres soigneusement repeintes :

“ Mon petit Tuthur, je ne te fais pas de peine, j'espère. Mais il faut me comprendre, n'est-ce pas ? Et puis j'y tiens quand même un peu à mon Robert.

Oui, elle tenait surtout au fric de M. Robert Du Breuil – avec particule s'il vous plaît – son banquier de mari !

Et en plus elle m'appelait Tuthur ! J'ai horreur qu'on m'appelle Tuthur ! C'est un diminutif dont seuls quelques amis d'enfance et ma mère ont l'exclusivité. Certains m'appellent Thur, ce que j'admets tout juste car de toute façon je hais les diminutifs ! Et en plus, dans la bouche de Maryse, il prenait un ton moqueur, voire ironique.

Elle s'est retournée sur le seuil et m'a fait un petit signe de sa main gantée en disant :

– Je te promets que si ça se tasse, je te lance un coup de fil. On pourra se revoir de temps en temps.

C'est ça, compte là-dessus, baronne ! Je suis au service de Madame ! “ Si ça se tasse ”... ben voyons ! Je vais attendre le coup de téléphone de Madame la Marquise comme un bon toutou !

Il fait bon au bord du Rhône. La ville n'est qu'à deux pas mais on ne la sent pas proche. Accoudé au garde-fou je regarde le fil de l'eau. Je pense à Maryse, à toutes ces histoires. Eh oui, c'est l'automne, “ ma ” saison des nouvelles amours. Bon Dieu, mon sang bouillonne...

Je respire un grand coup. Il faut que je me change les idées. Tiens, si je téléphonais à mon ami Royer, l'avocat. Fine gueule, bon vivant, rien de tel que lui pour me remonter le moral. S'il n'a rien de mieux à faire on pourra aller se taper un petit gueuleton dans un estanco de Carouge dont on m'a donné l'adresse il y a quelques jours.

Sitôt rentré au bureau je forme le numéro de Philippe Royer et trente secondes plus tard, j'ai le cher Maître au bout du fil.

– Ah, Arthur, ça tombe bien que tu m’appelles. J’ai essayé de te joindre deux fois cet après-midi ! Où étais-tu ?

– Oh, je flânais... un petit coup de flou. C’est d’ailleurs pour ça que je t’appelle.

– Je te vois venir, fait Philippe en riant. Une petite bouffe ce soir dans un troquet de ta connaissance et après ça une virée chez *O’Connors*, à moins que tu n’aies prévu le *Old Town*...

O’Connors et le *Old Town* sont deux boîtes où se produisent fréquemment des orchestres de jazz et où nous avons l’habitude, Royer et moi, de finir nos soirées.

– Félicitations, Maître Royer, vous êtes un fin limier ! Alors, c’est OK ?

– D’accord, fait Philippe. On se retrouve à 8 heures chez Valentino pour l’apéro ?

– Banco, mon vieux. Eh dis, à propos, pourquoi as-tu essayé de me joindre cet après-midi ?

– C’est vrai, j’oubliais ! Une cliente à qui je t’ai recommandé. Comme c’est une affaire un peu bizarre, je préférerais te la situer avant que cette dame ne te contacte. Au fait, elle ne t’a pas appelé ?

– Non, rien...

– Et tu as du boulot, ces temps ?

– Pas grand chose, mon vieux. Ce serait plutôt le genre “ Bidet and Co. ” si tu vois ce que je veux dire.

– Alors rassure-toi, répond mon ami, je t’amène du saignant !...

* * *

– Et mon vieux, le bouquet c’est qu’à la fin elle m’a appelé “ Tuthur ” ! Elle sait bien que j’ai horreur de ça.

Philippe Royer ne peut plus se ravoïr, à l’écoute du récit de mes déboires avec Maryse Du Breuil.

– Mon pauvre Tuthur... pardon, Arthur, fait-il en pouffant. Je crois qu’après ça un remontant s’impose.

Il hèle le serveur.

– Garçon, s’il vous plaît ! – puis, se tournant vers moi – calva ?

– Ça va pas, non ? Le calva, je le bois en Normandie ! Ici, le seul alcool qui supporte le voyage, parce que ce n’est pas loin, c’est le marc – du Bugey – ajouté-je.

– Alors un marc du Bugey et un calva.

La bonne humeur règne après ce repas bien arrosé. Par mal du tout cette *Auberge du Cerf*. Une adresse qu’on m’a recommandée et qui est à noter dans mon agenda gastronomique. La saison de la chasse étant juste commencée, nous avons attaqué gaillardement notre repas par une terrine de faisan aux pistaches, puis nous avons poursuivi avec un râble de lièvre accompagné d’une poignée de cèpes, juste poêlées au beurre... Divin ! Le tout généreusement arrosé d’un puissant pommard pas piqué des hannetons. Autant dire que nous sommes légèrement euphoriques, ce qui explique l’hilarité de mon ami Philippe.

J’aime bien Royer, avec son air bon enfant et son sourire malicieux apparaissant au milieu de sa barbe. Ses yeux, derrière ses petites lunettes rondes, sont perpétuellement rieurs. Et avec ça, un bon coup de fourchette. Toujours prêt à gueuletonner ou à s’embarquer dans des histoires impossibles comme seuls nous pouvons en imaginer lorsque nous sortons en vieux célibataires que nous sommes.

Un bail qu’on se connaît. C’est notre amour commun pour le jazz qui nous a fait nous rencontrer dans cette petite cave de la vieille ville dans laquelle des copains à nous s’époumonaient dans leurs instruments. À cette époque Philippe faisait son droit et moi, je végétais déjà, oscillant entre une place de barman qu’on me proposait et une école de police privée qui ferait de moi –

d'après la publicité – un véritable petit Sherlock Holmes. L'attrait de l'insolite m'a poussé vers cette école et j'ai donné dans l'adultère et le linge sale des autres avant d'ouvrir ma propre agence.

Je me souviens très bien de la soirée où nous nous sommes connus, dans ce jazz club. Nous reluquions la même fille, Philippe et moi. Nous nous étions rapidement aperçus de la rivalité qui nous opposait et nous sommes retrouvés à l'aube, seuls bien entendu, noyant notre déception dans le whisky, alors que la fille était partie avec Daniel, le batteur de l'orchestre !...

– Eh, tu rêves ? Ton marc va s'évaporer !

– Euh... non, excuse-moi... je pensais à des trucs...

– Toujours ton coup de flou. Dis donc, je ne veux pas terminer la soirée avec un type triste, moi !

Je me secoue, bois une gorgée de marc et dis :

– Excuse-moi, vieux... Tiens, raconte-moi plutôt cette affaire saignante que tu veux me refiler. Et après ça on file chez *O'Connors*. On y fait souvent des rencontres intéressantes et la musique y est buvable.

– D'accord. Alors accroche ta ceinture, je vais te faire visiter la Genève inconnue, celle des sociétés secrètes...



Lisez la suite dans

LES FILS D'OMPHALE (Arthur Nicot 1) de Pierre BASSOLI

Éditions du Masque d'Or

(voir BDC page suivante)



Pierre BASSOLI

Les Fils d'Omphale
(Arthur Nicot 1)

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION ADRENALINE

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age.

Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier ».

Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! »

A. N.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander.....exemplaire(s) de l'ouvrage

LES FILS D'OMPHALE

au prix de **23 € frais de port compris**

(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***Le Dieu pâle de Lou MARCEOU* – genre : polar fantastique – 5,00 €**

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odyssée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



LE PRIX SCRIBOROM

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2020, quatre candidats étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition fut donc particulièrement rude mais, finalement, le prix échu à :

Le triple Anneau

roman de Sophie de KERSABIEC

Le classement des ouvrages candidats s'effectua comme suit :

1^{er} (lauréat) : *le triple Anneau* de Sophie de KERSABIEC

2^{ème} : *la Malepasse* d'Allan DAY

3^{ème} : *Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI

4^{ème} : *la Légende du Norsgaat – tome 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON

Un grand merci à l'ensemble des jurés pour leur disponibilité et leur professionnalisme

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2021.

Déjà 2 candidats en lice :

❖ *La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Élainor* de Sophie DRON

❖ *Le Tueur des Cropettes* de Pierre BASSOLI

Voilà qui nous promet du suspense et des surprises !

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PRIX DES MOINS DE 25 ANS
**Un prix littéraire
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020

A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

LE PACTE BRISÉ

(ancien titre : SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS)

de

Lorraine CASSAGNOU

(21 ans)

NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».

LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021

LE REGLEMENT A SUBI QUELQUES MODIFICATIONS

EN VOICI LA NOUVELLE MOUTURE :

REGLEMENT

Article 1 : Les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.

Article 1 bis : Ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE: amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : Le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNEDE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : Le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

• un synopsis d'une page;

• un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone);

• un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité). Les auteurs devront intituler leurs fichiers :

1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Le Secret du pont* de Jean Dubois);

2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat.

NB: les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : La participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : Le concours est ouvert annuellement (soit au plus tard le 31/12/N). L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : Les résultats seront proclamés courant dans les 3 à 6 mois suivant la clôture et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : Le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel.

Les organisateurs se réservent la possibilité de reporter d'une année si le nombre des participants est inférieur à 4.



LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	<i>(non décerné)</i>	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	<i>(non décerné)</i>	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
<i>(plusieurs années sans prix...)</i>		
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

prixmoins25ans@gmail.com

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT
remise de 30% port compris – Attention : stocks limités !

UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018

Roman **2 exemplaires disponibles**

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal.

Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !

Prix public port compris : 18 €

Prix réduit port compris : 12,60 €

UN MEURTRE... POURQUOI PAS DEUX ? par Opaline ALLANDET (polar)

PRIX ADRENALINE 2016

1 exemplaire disponible

Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.

Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?

Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !

Prix public port compris : 27 €

Prix réduit port compris : 18,90 €

SOURIRE AMER, par Claude RODHAIN (Prix SCRIBOROM 2017) Roman

2 exemplaires disponibles

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncelle, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplies d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexplicable de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncelle sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeances personnelles.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 18,70 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

4 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public port compris : 23 €

Prix réduit port compris : 16,10 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public port compris : 23 €

Prix réduit port compris : 16,10 €

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013 1 exemplaire disponible

En cette fin de 38^{ème} siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20^{ème} siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public port compris : 19 €

Prix réduit port compris : 13,30 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public port compris : 21 €

Prix réduit port compris : 14,70 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement. Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public port compris : 17 €

Prix réduit port compris : 11,90 €

PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public port compris : 8,50 €

Prix réduit port compris : 5,95 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) **OUVRAGE REMARQUE AU PRIX**
SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 2 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 📖 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € Prix réduit port compris : 12,60 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité.** » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteur : « *J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée. Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.*
La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris : 19 € Prix réduit port compris : 13,30 €

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se

presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € Prix réduit port compris : 14,70 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 € Prix réduit port compris : 12,95 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 € Prix réduit port compris : 15,05 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le

récit de **Spiros**. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de **Thaddeus**...

Prix public port compris : 18,80 € **Prix réduit port compris : 13,16 €**

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueront ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 € **Prix réduit port compris : 14,21 €**

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie.

L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.

Prix public port compris : 18,80 € **Prix réduit port compris : 13,16 €**

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. **La robe rouge de Geneviève** peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public port compris : 18,30 € **Prix réduit port compris : 12,81 €**

le Trône du diable (roman de Jenny RAL) 2 exemplaires disponibles

Résumé : « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

Utiliser le bon de commande en fin de volume



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar (**Prix SCRIBOROM 2006**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR

L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

**NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur
amazon.fr, kobo.com et [google play store](http://googleplaystore.com)**

HORS COLLECTION

LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE

95 pages

publication AMAZON

12 €

LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)

NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)

220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde

imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèves en collèves, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'au près de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU *LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman*

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet,

celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN par Pierre BASSOLI (polar)

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval) – Prix SCRIBOROM 2019

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'appêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ? Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

l'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) **PRIX SCRIBOROM 2006**

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

NOUVEAU LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor

Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrim*.

LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

YECHOUA, L'ENFANT-MIRACLE, de Roald TAYLOR

Roman 71 pages publication AMAZON Prix : 14 € (7 € ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON

Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrim* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON

Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

***Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires* par Claude JOURDAN**

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***le Testament du diable* par Roald TAYLOR**

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans

les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centauren et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCEE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion

sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

HORS COLLECTION

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Iscaïote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.



BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE (<i>joindre bon de réduction</i>)				
Frais de port				7,70 €
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT PUBLICITAIRE SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en mars 2021
Date limite de réception des textes : 25 février 2021**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, novembre 2020, pour les annonces
(sauf indication contraire)

◆◆◆

AMITIÉS LITTÉRAIRES ET BONNE ANNÉE À TOUS !